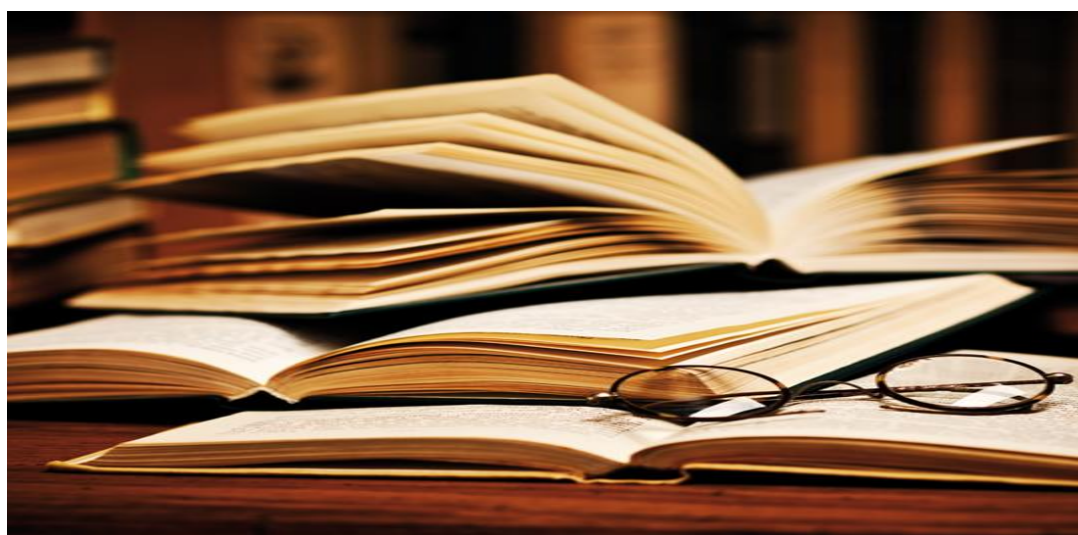


UNIVERSITE LES FRERES MENTOURI CONSTANTINE-1  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DE LETTRES ET DE LANGUE FRANÇAISE

**Intitulé du cours adressé aux étudiants de 3ème année Licence en lettres et  
langue française :**

# *Etude des textes de civilisation*

Fait par : **Dre BENYAMINA Kaouter, Maître de Conférences B** à l'Université Les Frères  
Mentouri Constantine-1



Année Universitaire 2018-2019

## Module : Étude des Textes de Civilisation

### Unité Fondamentale

#### NIVEAU 3<sup>ème</sup> année

**Objectifs :** à l'issue de cette formation, l'étudiant sera capable de :

- 1- Renforcer ses connaissances par rapport à la notion de civilisation
- 2- Établir des relations entre le texte et la notion de « civilisation »
- 3- Maîtriser les contours philosophiques et littéraires du XVIII<sup>ème</sup>, XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle
- 4- Reconnaître les grands mouvements de la civilisation française contemporaine dans un texte

#### Semestre 1

**Introduction : Étudier un texte en se rapportant aux aspects de la civilisation française suivante** **Chapitre 1 : La notion de civilisation**

- 1- Qu'est ce qu'une civilisation ?
- 2- Caractères des civilisations
- 3- Les grandes civilisations
- 4- Les thèmes civilisationnels

**Chapitre 2 : Les grands courants de la pensée française :**

#### **I- Le siècle des lumières :**

- 1- Diderot
- 2- Voltaire
- 3- Rousseau

#### **II- Le XIX<sup>ème</sup> siècle (un rappel)**

- 1- Balzac
- 2- Hugo
- 3- Flaubert

#### **III- Le XX<sup>ème</sup> siècle**

- 1- Le principe de la laïcité
- 2- L'existentialisme : Jean Paul Sartre
- 3- L'anthropologie : Claude Lévi- Strauss, Durand
- 4- Les belles lettres : Camus, Saint Exupery, Barthes
- 5- Le théâtre au XX<sup>ème</sup> siècle

6- Le nouveau roman : Michel Butor et Nathalie Sarraute

**Chapitre 3 : Comprendre des textes sur la civilisation française (Applications et exercices)**

- 1- La France
- 2- Le Président de la République française
- 3- Le Parlement français
- 4- L'Assemblée Nationale
- 5- Le Sénat
- 6- La Marseillaise
- 7- Le système éducatif français
- 8- Le transport en France
- 9- La tour Eiffel
- 10- La cathédrale Notre-Dame de Paris
- 11- La baguette

**Mode d'évaluation du module (évaluation : Examen/Contrôle continu)**

Nombre de TD par semestre ? **04**

Les TD s'effectuent sous forme de :

Travail de groupe

Travail individuel

Devoir à la maison

Exposés (travaux de recherche)



## **Introduction :**

**Étude des textes de civilisation** est un module adressé aux étudiants de la 3<sup>ème</sup> année Licence en lettres et langue française. Ce module issu de l'unité fondamentale leur offre la possibilité d'acquérir un enseignement de base et de spécialité. En effet, basé sur deux notions principales à savoir : texte et civilisation. Dans cette optique, la question de l'enrichissement culturel, linguistique et littéraire renforce les compétences de l'étudiant. Ainsi, l'étude des textes de la civilisation française est une forme d'activité intellectuelle servant à l'accomplissement d'une série d'identifications et d'interprétations ce qui permet d'enrichir les connaissances de l'étudiant.

## **Objectifs du cours:**

Le cours "**Étude des textes de civilisation**" vise à :

- **Identifier** les paramètres généraux inhérents à la notion de civilisation.
- **Définir** les critères analytiques de la civilisation française en rapport avec des textes du XVIII, XIX et XX siècle pré-choisis.
- **Interpréter** des textes littéraires en référence aux repères historiques étudiés.
- **Traiter** des textes philosophiques sur la base des grands mouvements marquants de la civilisation française pré-établis.
- **Employer** cet enrichissement littéraire et philosophique en situation d'énonciation et de communication.



## Pré-requis

Avant d'entreprendre le module intitulé Etude des textes de civilisation l'apprenant doit avoir connaissance :

- Les deux notions de culture et civilisation.
- Être en mesure de lire et d'interpréter un texte littéraire de la langue française.



**Veillez suivre l'acheminement des exercices ci dessous afin de valider votre Pré- test.**

### **Questions :**

1. Qu'entendez-vous par la notion de culture ?
2. Qu'est ce qu'une civilisation ?

### **Compréhension et analyse textuelles :**

Cosette était **laide**. Heureuse, elle aurait peut-être été jolie. Elle était maigre et blême ; elle avait près de huit ans mais elle en paraissait à peine six. Ses grands yeux enfoncés dans une sorte d'ombre profonde étaient presque éteints à force d'avoir pleuré. Les coins de sa bouche avaient cette courbe de l'angoisse habituelle. Ses mains étaient couvertes d'engelure. Le feu qui l'éclairait en ce moment faisait saillir les angles de ses os et rendait sa maigreur affreusement visible. Comme elle grelottait toujours, elle avait l'habitude de serrer ses deux genoux l'un contre l'autre.

Tout son vêtement n'était qu'un **haillon** qui faisait pitié l'été et horreur l'hiver. Elle n'avait sur elle que la toile trouée ; pas un chiffon de laine. On voyait sa peau ça et là, et l'on y distinguait partout des taches bleues ou noires qui indiquaient les endroits où la Thénardier l'avait touchée. Ses jambes nues étaient rouges et grêles.

Toutes la personne de cette enfant, son allure, son attitude, le son de sa voix, ses intervalles entre un mot et l'autre, son regard, son silence, son moindre geste, exprimaient et traduisaient une seule idée : la crainte.

D'après Victor Hugo, *Les Misérables*. 1862.

**Questions :**

1. Expliquez les deux termes écrits en gras
2. De qui parle l'auteur dans ce texte ?
3. Quelles sont les caractéristiques du personnage principal de cet extrait ?
4. Quel est le thème retenu dans cet extrait ?

**Solutions:****S / n°1**

La culture est l'ensemble des activités soumises à des normes socialement et historiquement différenciées, et des modèles de comportement transmissible par l'éducation, propre à un groupe donné.

**S/ n°2**

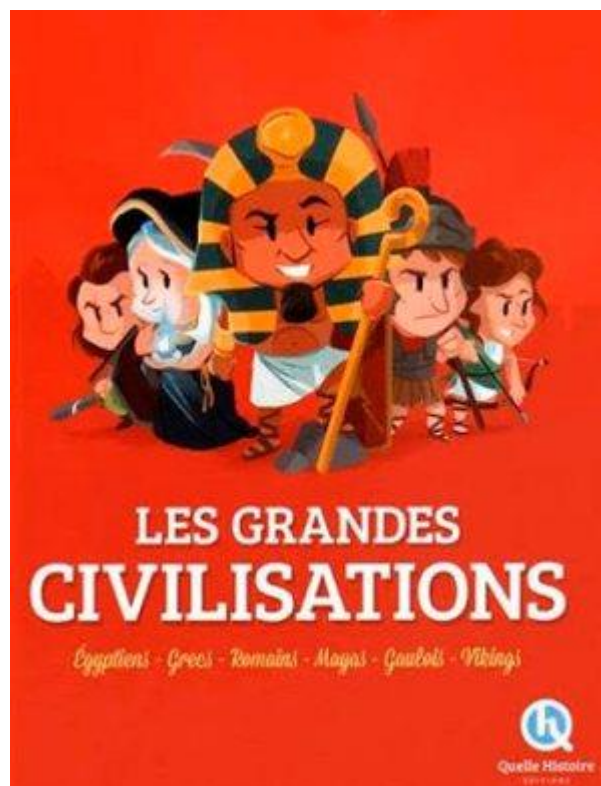
Ensemble des phénomènes sociaux, religieux, intellectuels, artistiques, scientifiques et techniques propres à un peuple et transmis par l'éducation.

**S/ n°3**

1. Laide signifie désagréable à la vue, moche. / Haillon signifie vêtement qui tombe en lambeaux.
2. Dans ce texte, Victor Hugo parle d'une fillette nommée Cosette.
3. Cosette est une petite fille âgée de huit ans, laide, maigre, triste et pauvre.
4. Le thème retenu dans cet extrait est : la pauvreté. C'est ce qui explique d'ailleurs l'état chaotique dans lequel se trouve Cosette. Cette petite fille vit au quotidien la misère et la pauvreté accentuées par la maltraitance des Thénardier.

# Chapitre I :

## La notion de civilisation







## Qu'est ce qu'une civilisation ?



Une civilisation est l'ensemble des caractéristiques spécifiques à une société, une région, un peuple, une nation, dans tous les domaines : sociaux, religieux, moraux, politiques, artistiques, intellectuels, scientifiques, techniques...etc

Les composantes de la civilisation sont transmises de génération en génération par l'éducation. Dans cette approche de l'histoire de l'humanité, il n'est pas porté de jugements de valeurs.

### 1-Étymologie du terme :

L'économiste Mirabeau est le premier à avoir utilisé le terme "civilisation", introduit d'ailleurs dans son œuvre *l'Ami des hommes ou Traité sur la population* paru en 1756<sup>2</sup>. Ne perdant pas de vue que le terme civilisation a subi plusieurs évolutions à la fois sociologiques, anthropologique et philosophique. Étymologiquement, le terme est forgé à partir de deux composantes : *civis* et *civilis*.

### 2-Définition :

La civilisation désigne l'état d'avancement des conditions de vie, des savoirs et des normes de comportements ou mœurs (dits civilisés) d'une société. La civilisation qui, dans cette signification, s'emploie au singulier, introduit les notions de progrès et d'amélioration vers un idéal universel engendrés, entre autres, par les connaissances, la science, la technologie. La civilisation est la situation atteinte par une société considérée, ou qui se considère, comme "évoluée". La civilisation s'oppose à la barbarie, à la sauvagerie.

---

<sup>2</sup><http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/civilisation/34231>

### **3-Caractère des civilisations :**

Sans prétendre trancher un débat complexe, l'on remarquera que le terme de « civilisation » englobe un ensemble de notions plus vaste que celui de « culture ». Dès lors, peut-on dégager des traits structurels et des caractères communs à l'ensemble des civilisations du monde entier ?

**\*L'aire géographique:** Chaque civilisation relève d'abord de cette notion, dans laquelle le climat, l'hydrographie et les ressources naturelles déterminent les conditions de l'existence.

**\*La population :** L'abondance, ou la rareté, de la main-d'œuvre détermine à la fois le type d'habitat et le type de rapport que la collectivité entretient avec la nature. Ainsi, la civilisation égyptienne antique est inséparable des immenses efforts accomplis pour aménager le Nil afin d'accroître les zones cultivables.

**\*La production :** Essentielle à la définition des civilisations, son étude doit prendre en compte tous ses aspects : l'organisation du travail collectif, les techniques et les outils. Ainsi, la Chine classique avait poussé très loin l'acquisition des connaissances scientifiques et techniques, mais, du fait de son organisation sociale rigide, celles-ci ne furent pas appliquées systématiquement à l'industrie et à l'agriculture.

**\*L'aire culturelle :** Chaque civilisation appartient également à une aire culturelle précise. Le plus souvent, les croyances religieuses en constituent l'axe ; mais il y a lieu de prendre en compte tous les éléments qui participent d'une vision du monde commune aux populations concernées : idéologies politiques, traditions littéraires et artistiques.

**\*La langue :** Elle contribue à la cohésion des civilisations. Souvent, le noyau originel des grandes civilisations correspond à une communauté linguistique (c'est le cas de la Grèce ancienne, de la Rome antique et de la Chine). Mais, au fur et à mesure de leur expansion, les civilisations peuvent rassembler des populations de langues différentes ; l'Europe en est une illustration.

## 4-Les grandes civilisations :

Nous citons à titre d'exemple les civilisations : **sumérienne, égyptienne, babylonienne, maya, khmer, grecque, romaine, viking, arabe, occidentale...etc.**



A ce sujet, nous réservons au terme civilisation ce vaste ensemble qui rassemble des sociétés très diverses.

### 4.1. L'Extrême -Orient

Le climat de mousson et l'hydrographie, la surpopulation et la culture du riz ont constitué le support de son développement. Ils expliquent en partie le mode d'organisation des sociétés : des États très centralisés, pour mener à bien les grands travaux indispensables à la maîtrise de la nature (irrigation), s'appuient sur des

communautés villageoises dotées d'une large autonomie ; les structures sociales sont fortement hiérarchisées (le système des castes en Inde en constitue l'exemple type et le cas limite).

Cet ensemble extrême-oriental s'est développé autour de deux pôles : l'Inde et la Chine, qui ont connu chacune une histoire spécifique. Entre les deux, on distingue des sous-ensembles : le Viêt Nam, l'Empire khmer (Cambodge), l'Indonésie. Le Japon a constitué un cas d'espèce.

#### **4.2. La civilisation européenne**

A position prépondérante de l'Europe dans le monde tient à la synthèse qu'elle a su réaliser entre le legs de l'Antiquité gréco-romaine et la religion chrétienne. Si la pensée philosophique grecque constitue le noyau rationnel de sa culture, l'Empire romain, qui s'est étendu sur tout le Bassin méditerranéen, l'a, en revanche, mise en contact avec un grand nombre de civilisations. Par ailleurs, le christianisme, religion monothéiste devenue universelle, a façonné ses institutions et sa vision du monde.

#### **4.3. La civilisation islamique**

Elle étend son influence sur une zone très vaste, de l'Afrique noire à l'Inde et à l'Indonésie, du Maghreb au Moyen-Orient. Elle tire sa force première de la cohésion que lui confère la religion musulmane.

## TD du chapitre I



### Analyses textuelles :

#### 1-Le papier :



1-L'un des plus bénéfiques apports de la civilisation arabe à l'Europe est sans contredit celui du papier. On sait que les Arabes apprirent à Samarkand l'art de battre le lin pour en faire une pâte qui remplaçait le Vélin et le parchemin. Ils eurent ensuite l'idée de lui substituer le coton très abondant en Mésopotamie et en Egypte. Dès ce moment, l'industrie du papier facilitait régulièrement la fabrication des livres, condition principale et nécessaire pour acquérir les connaissances. Dans le développement culturel, le papier représente l'outillage et crée la condition matérielle ; l'activité intellectuelle, indispensable à la vérité, a cependant besoin d'un véhicule qui porte le savoir à demeure. On peut estimer néanmoins, sans crainte d'exagération, que l'apparition du papier bon marché marque le point de départ d'une époque nouvelle. Les livres de parchemin ou de Papyrus étant d'un prix prohibitif.

2-Il a fallu, toutefois, beaucoup de temps pour que l'invention gagnât l'Occident. C'est en 712 que les Arabes avaient conquis Samarkand, ce qui devait être à l'origine de la diffusion du papier à travers le monde. La première manufacture, celle de Baghdad, ne fut installée qu'en 794. A son tour, l'Égypte en commence la fabrication en 900 : elle sera suivie par le Maroc en 1100 seulement. Le plus ancien document européen sur papier véritable est un ordre rédigé en grec et en arabe par la femme de Roger de Sicile en 1109. En réalité, au XII<sup>e</sup> siècle, c'est encore la fabrique espagnole de Xativa qui fournit l'Europe occidentale, la partie orientale s'approvisionnant directement aux pays du Levant.

3-Peu à peu, le principe de la fabrication du papier passa d'Espagne en France et de Sicile en Italie...D'autre part, il est certain que les croisés avaient appris en Égypte la manière d'imprimer les tissus avec des planches de bois, et cette technique a pu contribuer au développement de l'imprimerie en Europe.

La technique espagnole était déjà très évoluée. A Cordoue, le secrétaire de Abd-er-Rahman reproduisait les documents officiels en plusieurs exemplaires à l'aide d'une imprimerie primitive dont le mécanisme n'a pas encore été retrouvé.

J.Risler

### **Questions :**

1-Lisez attentivement le texte.

2-En quoi l'industrie du papier a-t-elle aidé au développement de la culture ?

3-Quels sont les deux avantages de l'invention du papier dans le monde ?

4-Etablissez l'évolution du papier à travers le monde. Développez en donnant votre avis.

### **Solution :**

2-Le papier permet de véhiculer un ensemble de connaissances, il sert au transfert du savoir et à l'échange culturel. Ces trois points cités permettent l'évolution de l'être humain de civilisation en civilisation.

3-Les deux avantages de l'invention du papier dans le monde sont :

- L'apparition du papier bon marché.
- La fabrication des livres (condition principale et nécessaire pour acquérir les connaissances).

4-

Évolution du papier	Pays/ ville Contribution de l'apparition
du papier Samarkand	Les Arabes Propagation du papier
Etablissements industriels	Bagdad- Egypte- Maroc
Avancement de l'imprimerie	Cordoue

## 2-La lecture:



1-Notre civilisation est une somme de connaissance et de souvenirs accumulés par les générations qui nous ont précédés. Nous ne pouvons y participer qu'en prenant contact avec la pensée de ces générations. Le seul moyen de le faire, et de devenir ainsi un homme cultivé, est la lecture.

Rien ne peut la remplacer. L'image est précieuse pour illustrer un texte écrit : elle ne permet guère la formation des idées générales. Le film, comme le discours, s'écoule et disparaît, il est difficile, voire impossible, d'y revenir pour le consulter. Le livre demeure, compagnon de toute notre vie. Montaigne disait que trois commerces lui étaient nécessaires : l'amour, l'amitié, la lecture. Ils sont presque de même nature.

2-On peut aimer les livres ; ils sont toujours des amis fidèles. Je dirai même que je les ai souvent trouvés plus brillants et plus sages que leurs auteurs. Un écrivain met dans ses ouvrages le meilleur de lui-même. Sa conversation, si même elle étincelle, s'enfuit. On peut interroger sans fin le mystère du livre. En outre, cette amitié sera partagée,

sans jalousie, par des millions d'êtres, en tous pays. Balzac, Dickens, Tolstoï, Cervantès, Goethe, Dante, Melville nouent des liens merveilleux entre les hommes que tout semble séparer.

Avec un Japonais, avec un Russe, avec un Américain, de moi inconnus, j'ai des amis communs qui sont la Natacha de Guerre et Paix, le Fabrice de la Chartreuse de Parme, le Micawber de David Copperfield.

3-Le livre est un moyen de dépassement. Aucun homme n'a assez d'expériences personnelles pour bien comprendre les autres, ni pour bien se comprendre lui-même. Nous nous sentons tous solitaires dans ce monde immense et fermé. Nous en souffrons ; nous sommes choqués par l'injustice des choses et des difficultés de la vie. Les livres nous apprennent que d'autres, plus grands que nous, ont souffert et cherché comme nous. Ils sont des portes ouvertes sur d'autres âmes et d'autres peuples.

Grâce à eux nous pouvons nous évader de notre petit univers personnel, si étroit : grâce à eux nous échappons à la méditation stérile sur nous-mêmes. Un soir consacré à la lecture des grands livres est pour l'esprit ce qu'un séjour en montagne est pour le corps. L'homme redescend de ces hautes cimes, plus fort, les poumons et le cerveau lavés de toutes souillures, mieux préparé à affronter avec courage les luttes qu'il retrouvera dans les plaines de la vie quotidienne.

4-Les livres sont nos seuls moyens de connaître d'autres époques et nos meilleurs moyens pour comprendre les groupes sociaux où nous ne pénétrons pas. Le théâtre de Federico Garcia Lorca m'aura plus appris sur l'âme secrète de l'Espagne que vingt voyages faits en touriste. Tchekhov et Tolstoï m'ont révélé des aspects de l'âme russe qui restent vrais. Les mémoires de Saint-Simon ont fait revivre pour moi un France qui n'est plus.

5-Plaisir accru par la découverte d'étonnantes ressemblances entre ces mondes éloignés de nous par la distance ou le temps, et celui où nous vivons. Les êtres humains ont tous des traits communs. Les passions de rois dans Homère ne sont pas si différentes de celles des généraux dans une coalition moderne.

Quand je faisais un cours sur Marcel Proust aux étudiants de Kansas-City, les fils des fermiers américains se reconnaissent dans ces personnages français. « Après tout, il n'y a qu'une race : l'humanité ». Le grand homme lui-même n'est différent que nous que



par ses dimensions, non par son essence, et c'est pourquoi les grandes vies sont intéressantes pour tous les hommes.

André Maurois

« Le Courrier de l'U.N.E.S.C.O »

**Questions :**

-Dites en quoi consiste cette "amitié partagée" et ses bienfaits

-Le livre aide à vivre : montrez-le.

-Que signifie U.N.E.S.C.O ?

**Solution :**

1-La lecture permet l'épanouissement, l'ouverture de l'esprit et de l'âme. La lecture est une expérience dotée d'un pouvoir de contemplation. Cette expérience riche en émotions suggère la découverte d'un vaste horizon. L'amitié dont parle André Maurois signifie le partage, la découverte et l'enrichissement. La relation entre l'Homme et le livre devient alors complémentaire et nécessaire. Ainsi, « On peut aimer les livres ; ils sont toujours des amis fidèles. Je dirai même que je les ai souvent trouvés plus brillants et plus sages que leurs auteurs. Un écrivain met dans ses ouvrages le meilleur de lui-même. »

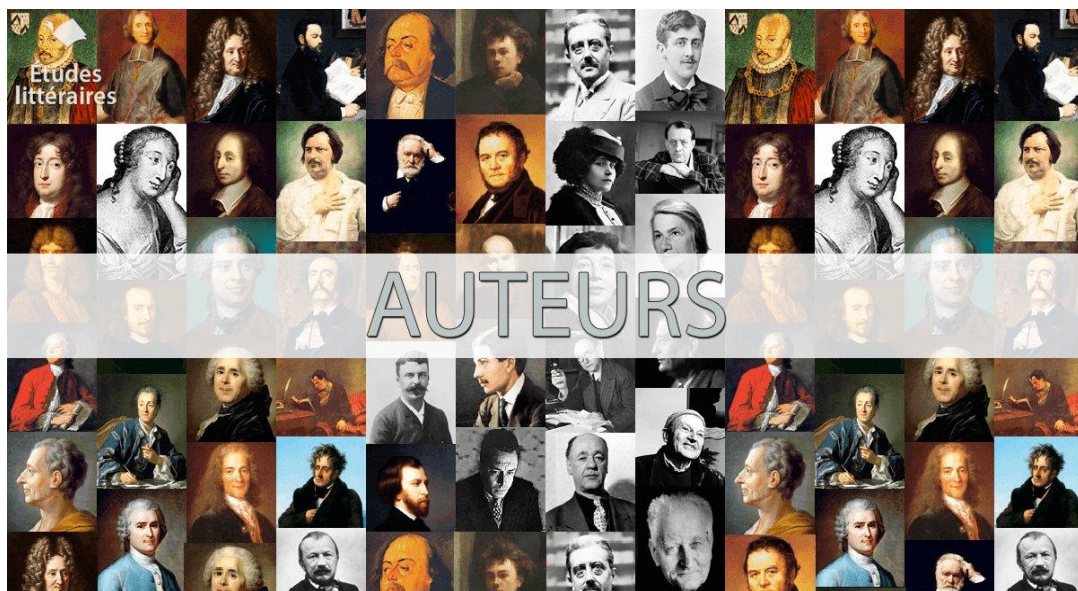
2-La richesse incommensurable des livres nous aide à vivre, à comprendre notre environnement et à enrichir nos connaissances. A ce sujet, André Maurois souligne :

«Grâce à eux nous pouvons nous évader de notre petit univers personnel, si étroit : grâce à eux nous échappons à la méditation stérile sur nous-mêmes. Un soir consacré à la lecture des grands livres est pour l'esprit ce qu'un séjour en montagne est pour le corps. L'homme redescend de ces hautes cimes, plus fort, les poumons et le cerveau lavés de toutes souillures, mieux préparé à affronter avec courage les luttes qu'il retrouvera dans les plaines de la vie quotidienne. » Le livre est un ami auprès duquel nous apprenons à vivre.

3- « **U.N.E.S.C.O** » signifie d'abord en anglais : **United Nations Educational Scientific and Cultural Organization**. En français, **Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la lecture**.

# Chapitre II :

## Les grands courants de la pensée française



## Chapitre II :

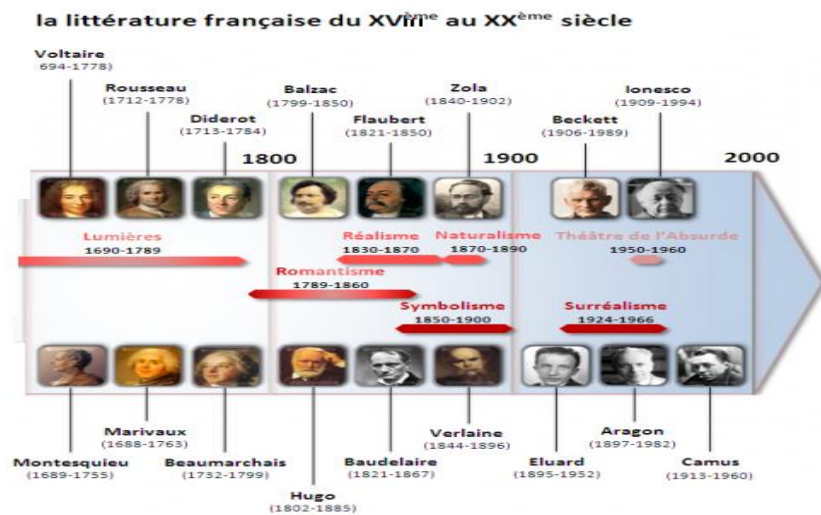


A l'issu de ce chapitre l'étudiant sera capable de :

1. **Décrire** les contours du XVIII ème, XIX ème et XX ème siècle sur la base des repères historiques et culturels établis.
2. **Distinguer** les auteurs français sur la base d'une sélection biographique pré-établie.
3. **Produire** un commentaire littéraire en se basant sur les courants littéraires pré- établis.

A travers ce chapitre nous nous intéresserons à trois siècles qui ont marqué l'histoire et la littérature française. Dans cette optique, nous allons explorer l'horizon du XVIIIème, XIXème et XXème siècle. Ce chapitre permet de connaître les repères historiques et culturels des siècles en question. Aussi, une présentation des grands penseurs de cette période qui s'étale sur trois siècles va permettre l'identification des auteurs et de leurs œuvres ainsi que les courants littéraires correspondants.

## Les grands courants de la pensée française :



Trois siècles seront mis en lumière à travers ce chapitre : le XVIII<sup>ème</sup>, le XIX<sup>ème</sup> et le XX<sup>ème</sup> siècle. Cette image illustrative explique la chronologie des courants littéraires en relation avec les penseurs de la période en question.

### I-Le XVIII<sup>ème</sup> siècle : Le siècle des lumières



Nous allons d'abord explorer l'horizon littéraire du siècle des lumières ; autrement dit le XVIII<sup>ème</sup> siècle. De ce point de vue, nous mettrons l'accent sur l'ancrage historique, philosophique et littéraire marquant ainsi l'importance accordée à ce grand siècle de la pensée française. Dans cette optique, trois auteurs seront mis en lumière à savoir : **Diderot**, **Voltaire** et **Rousseau**.

## I-1-Repères historiques :

Dès **1715**, soulignant la mort du roi **Louis XIV**, le pouvoir de la monarchie absolue s'affaiblit. Sous le règne de **Louis XV** qui s'étale de **1723** à **1774**, la France connaît une richesse, cependant les réformes de l'état sont un échec. Durant le règne de **Louis XVI**, la France va connaître une crise économique, politique, financière et sociale, ce qui oblige d'ailleurs le roi à convoquer les États généraux [renfermant l'assemblée des trois composantes de la société : le clergé, la noblesse et le tiers état] le 1er mai 1789. Aussi, le tiers état se proclame Assemblée nationale : La révolution débute. Ainsi, La prise de la Bastille survenue le **14 Juillet 1789** à **Paris** est un événement marquant de la révolution française. Le **21 Janvier 1793**, **Louis XVI** est condamné à mort et guillotiné.<sup>3</sup>

## I-2- Repères culturels :

Notons que la vie culturelle n'est plus à Versailles mais à Paris. Dans les clubs, les cafés, les salons philosophiques s'échangent les idées nouvelles. Une liberté de vie, de pensée accompagnent l'esprit critique qui se développe. L'émergence de l'esprit philosophique contribue à mettre en exergue la notion de progrès. Aussi, « les récits de voyages en Chine, en Perse, en Amérique participent et favorisent l'ouverture vers d'autres cultures. » Il ne faut pas perdre de vue que la seconde moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle annonce le **Romantisme**.

### Qu'est ce que les lumières ?



---

<sup>3</sup> Allouache, Ferroudja. Blondeau, Nicole. Né, Marie-Françoise. *Littérature progressive du Français CLE International*, Ed Bernard Delcord, 2004.p.42.

De 1720 à 1770, **Les Lumières** s'imposent comme un courant de pensée qui lutte contre l'obscurantisme et la superstition imposée par l'Église et les mœurs de l'époque.

Il faut savoir que l'esprit des lumières est une conséquence de la « crise de la conscience européenne » qui secoue l'Europe de 1680 à 1715.

Les lumières sont un acte de foi dans le progrès humain, un hymne à la pensée scientifique. L'homme nouveau a le sentiment que les découvertes de Copernic, Galilée et Newton sont en train de révolutionner la conception de l'univers. Les lumières substituent à la lumière surnaturelle la lumière de la raison qui va permettre la naissance d'un monde autre.<sup>4</sup>

### **Remarque :**

Les lumières mettent en œuvre un monde éclairé par la philosophie. Trois termes résument l'idéal philosophique des lumières :

**\*Raison**

**\*Tolérance**

**\*Humanité**

Ainsi, pour :

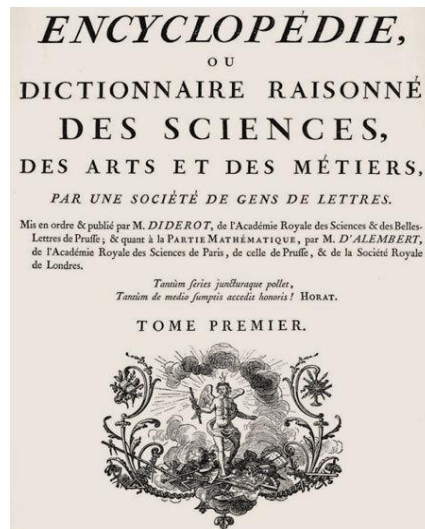
Voltaire, les hommes « **sont naturellement libres et égaux** ». Par ailleurs, si Diderot propose un contrat entre le souverain et le peuple [article Autorité politique de l'Encyclopédie].

Rousseau, dans [Le Contrat social 1762] conçoit un pacte social librement accepté entre le peuple et un gouvernement qui assure l'administration de l'État : il s'agit de la démocratie.

---

<sup>4</sup> Dictionnaire de critique littéraire, Joëlle Gardes- Tamime et Marie Claude Hubert. Cursus p.113.

## L'Encyclopédie :



La mise en place de *L'Encyclopédie* caractérise l'esprit des lumières. L'Encyclopédie est le premier dictionnaire moderne qui permet l'accès aux différentes connaissances de l'époque. A ce sujet, de nombreux philosophes y contribuent à sa réalisation. Ainsi, le principal maître d'œuvre est Diderot. D'Alembert quant à lui s'occupe des mathématiques et de la partie scientifique.<sup>5</sup>

### L'importance de l'Encyclopédie :

L'importance de l'encyclopédie se résume dans sa capacité à :

- 1-Combattre les préjugés.
- 2-Faire triompher la raison.
- 3-Assurer la libération et le bonheur de l'homme grâce à la science.

### Les valeurs du siècle des lumières :

---

<sup>5</sup> Allouache, Ferroudja. Blondeau, Nicole. Né, Marie-Françoise. Littérature progressive du Français CLE International, Ed Bernard Delcord, 2004, 40-41.

## 1. La liberté :



**La liberté** de pensée et d'expression est défendue par les hommes des lumières qui s'opposent à la censure. Également, ils dénoncent la brutalité de l'esclavage. A ce titre, la voix de Montesquieu, de Voltaire et de Condorcet s'élève pour que la liberté soit une valeur universelle.

## 2. La justice :



Le dysfonctionnement de la justice a été enregistré à travers les différents scandales révélés. Ainsi, les penseurs des lumières ont œuvré pour que justice soit faite ; citons à titre d'exemple Diderot militant contre les erreurs judiciaires. Dans cette optique, la justice devrait être pour les droits des individus.



### 3. Le bonheur :



Les lumières permettent à l'Homme d'acquérir une forme d'épanouissement dû à la raison, au progrès et à la liberté. Ainsi, les hommes plus éclairés et vertueux seraient plus heureux. Le bonheur devient une aspiration autonome et plurielle.

### Les penseurs des lumières :



### Denis Diderot :



[Langres 1713-Paris 1784] est un écrivain et philosophe français. Diderot attend tout du progrès. Il a fait des études de droit, de théologie et de philosophie à Paris et a mené pendant une dizaine d'années une vie difficile. En 1747, Diderot devient le principal rédacteur de l'Encyclopédie, vaste entreprise de diffusion de toutes les connaissances, qui voulait lutter contre les préjugés et faire triompher la raison. Le philosophe en dirige les travaux jusqu'en 1766. Il est emprisonné dans la tour de Vincennes à cause de la pensée matérialiste et athée de la Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient 1749.

Travailleur infatigable, son œuvre est diversifiée :

**Théâtre** : Le fils naturel.

**Romans** : La Religieuse 1760- Le Neveu de Rameau 1762- Jacques le fataliste et son maître 1773.

**Essais philosophiques** : Le rêve de D'Alembert 1769.

**Jean Jacques Rousseau** :



[Genève 1712- Ermenonville 1778] écrivain et philosophe genevois de langue française. A l'issue de plusieurs années d'apprentissages devers, il émigra en Savoie, où il fut recueilli par une jeune femme de la bourgeoisie d'Annecy, Mme de Warens 1728. Se rendant à Paris, Rousseau entra en relation avec Voltaire, Grimm et Diderot, qui lui commanda des articles sur la musique pour l'Encyclopédie. En 1768, Rousseau épousa Thérèse Levasseur. En 1750, son Discours sur les sciences et les arts le rendit soudain célèbre. L'œuvre majeure de Rousseau est composée de :

Julie ou la Nouvelle Héloïse 1761.

Du contrat social 1762.

L'Émile 1762.

Dictionnaire de la musique 1767.

Les Confessions (entreprise en 1765, publication posth en 1782-1789)

### **Voltaire :**



[Pseudonyme de François-Marie Arouet, Paris, 1694-1778].

Ses écrits satiriques, son caractère ombrageux, lui valent deux emprisonnements à la Bastille, puis un exil en Angleterre (1726-1729). La publication des Lettres philosophiques (1734), critiquant la monarchie, l'oblige à nouveau à s'éloigner de Paris. Mme Châtelet l'accueillera dans son château de Cirey où il écrira, entre autres, Le traité de métaphysique, l'Essai sur les mœurs...Le philosophe est élu à l'Académie française en 1746. Son séjour en Prusse, auprès de Frédéric II se termine par une nouvelle arrestation. Il s'est battu inlassablement pour la liberté, la justice, la tolérance, contre le fanatisme. Son œuvre est immense : énorme correspondance, articles pour l'Encyclopédie, théâtre, poésie, histoire, philosophie (Dictionnaire philosophique, 1764), pamphlets, contes philosophiques (Zadig 1747- Candide 1759).

## II- Le XIX ème siècle :



Nous allons explorer le **XIX ème siècle**. Pour ce faire, nous allons prendre d'abord connaissance des repères historiques et culturels de ce Grand siècle. Aussi, trois auteurs français vont illustrer ce siècle : **Honoré de Balzac**, **Victor Hugo** et **Gustave Flaubert**.

### II-1-Repères historiques et culturels :

Le **XIXème siècle** voit de grands changements politiques, économiques, sociaux, scientifiques et culturels tels : La révolution industrielle, l'apparition du monde ouvrier et du droit syndical. L'école obligatoire et laïque, l'expansion de la presse et de l'édition, l'invention de la photographie et du cinéma, la construction de La tour Eiffel pour l'exposition universelle de 1889.

Pour ce qui est de la politique, ce siècle marque l'installation définitive de la République. Mais avant, il y aura l'Empire de Napoléon I<sup>er</sup> (1804-1814) et la Restauration avec le retour de la monarchie (1814-1848)

Pendant cette période, deux révolutions éclatent : Les Trois Glorieuses (1830) et la Révolution de 1848 qui met fin à la monarchie.

La II ème République (1848-1851) est proclamée. L'esclavage est aboli, la liberté accordée à la presse, le suffrage universel est institué. Alors, le futur Empereur Napoléon III, neveu de Napoléon I<sup>er</sup>, organise un coup d'État contre la République. Le second Empire (1852) commence. La guerre Franco-prussienne provoque la fin du second Empire.

La III<sup>ème</sup> République (1870-1940), laïque est parlementaire, débute par une guerre civile : la Commune de Paris qui sera réprimée dans le sang en 1871.

## **II-2-Repères littéraires :**

L'Histoire a doté la littérature française au XIX<sup>ème</sup> siècle de quelques-unes des plus belles œuvres et a été selon Augustin Thierry : « *une des conquêtes et une des gloires du XIX<sup>ème</sup> siècle.* »<sup>6</sup>

La littérature du XIX<sup>ème</sup> siècle est traversée par toutes les tensions, les espoirs et les déceptions du siècle. Ainsi, le développement de l'instruction et l'élargissement du public grâce à de nouveaux moyens de diffusion comme la publication d'épisodes de romans dans les journaux rendent la littérature accessible à une masse de lecteurs toujours plus importants.

Dans ce sens, les auteurs peuvent vivre de leurs droits et l'écriture devient une écriture à part entière.

### **Remarque :**

Ne perdons pas de vue que le principal courant littéraire de la première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle est le Romantisme qui valorise d'ailleurs l'imagination, l'émotion et la sensibilité.

## **II-3-Les écrivains du XIX<sup>ème</sup> siècle :**

**Balzac**, **Hugo** ou encore **Flaubert** vont illustrer cette partie. Cette sélection d'auteurs va permettre de les identifier afin de les distinguer surtout par rapport aux courants littéraires auxquels ils font partie.

### **Qu'est ce qu'un courant littéraire ?**

---

<sup>6</sup> *Les nouveaux textes français.* Enseignement du second degré. Classique Hachette, 1948, p.607.



Un mouvement littéraire rassemble des auteurs autour de valeurs communes, ce qui donne une signature et une identité à une œuvre. Nous parlons également de courant littéraire.

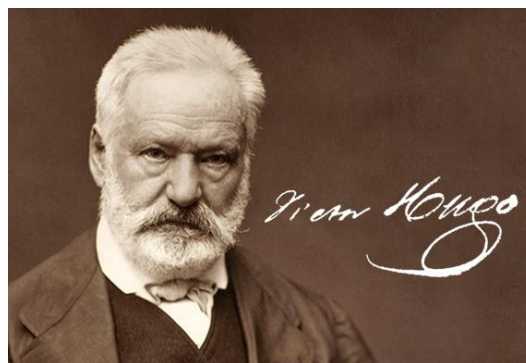
Le terme « **mouvement littéraire** » fait référence un groupe d'auteurs et d'œuvres présentant volontairement ou non des traits communs.

S'il s'agit de traits communs affichés, avec des chefs de file et une doctrine établie, nous parlons alors d'école littéraire.

Le courant littéraire a une portée plus large. Nous pouvons dire pour simplifier les choses le courant littéraire englobe le mouvement littéraire.

Ce qui peut caractériser un courant littéraire, c'est son unité ; à la fois esthétique et idéologique.

#### **a-Victor Hugo :**



[Besançon 1802- Paris 1885] écrivain français. Fils d'un général d'Empire, il fait ses études à Paris, au lycée Louis -le- Grand. En 1822, Louis XVIII lui attribue une pension pour son premier recueil : Odes, et il épouse Adèle Foucher, dont il aura cinq enfants. Entre 1827 et 1830 il s'affirme comme le chef du romantisme.

De 1830 à 1840, il publie : un grand roman historique, Notre-Dame de Paris 1831.

Des drames, Marion de Lorme 1831, Le roi s'amuse 1832, Marie Tudor 1833, Lucrèce

Borgia 1833, Ruy Blas 1838 ; et surtout quatre recueils de poésies, où il se montre maître dans l'expression lyrique des idées et des sentiments.

En 1833, Juliette Drouet entre dans sa vie ; leur liaison durera jusqu'à la mort de Juliette 1883.

En 1843, sa fille Léopoldine se noie à Villequier. A partir de cette date, sans restreindre son activité littéraire, il se lance dans la vie politique.

Son œuvre, sans doute inégale, frappe par la diversité et la puissance créatrice :

- Napoléon le Petit (pamphlet 1852).
- Les Châtiments (poèmes satiriques 1853).
- Les Contemplations (lyrique 1856).
- La Légende des siècles (épiques 1859-1883).

### **Romans :**

- Les Misérables 1862.
- Les Travailleurs de la mer 1866.
- L'Homme qui rit 1869.

### **Qu'est ce que le Romantisme ?**



De 1820 à 1850, **le romantisme** se caractérise par la mise en valeur du rêve et de l'imagination, un intérêt pour la nature, les paysages et la représentation de l'humain. C'est l'expression des états d'âme, des sentiments, de la sensibilité et de la mélancolie. En France, le romantisme, préfiguré par Chateaubriand, n'apparaît qu'en 1820, avec la publication des Méditations de Lamartine, que suivront les premiers poèmes de Vigny et de Hugo, puis de Musset et de Gautier.

**Le mouvement romantique** est marqué par plusieurs ouvrages incontournables dans la littérature française :

\*Mémoires d'Outre-Tombe de Chateaubriand,

\*Les Méditations de Lamartine.

\*Du point de vue artistique, le romantisme se caractérise par la prédominance de la sensibilité et de l'imagination sur la raison.

\*La passion et l'intuition guident la démarche artistique.

\*La vérité prime sur l'aspect collectif.

\*La sensibilité tourmentée s'exprime de manière lyrique. Le trait est rejeté au profit du pictural.

**B-Honoré de Balzac :**



[Tours 1799 - Paris 1850] écrivain français. D'abord clerc de notaire, puis d'avoué, il commence par écrire des romans d'aventures. Après des tentatives malheureuses dans le domaine de l'édition et de l'imprimerie, il revient à la littérature :

-Le Dernier Chouan 1829.



-La Physiologie du mariage 1830.

-La peau de chagrin 1831.

Sa vie est consacrée à un énorme travail dont sont issus près de 100 ouvrages : la quasi-totalité forme un ensemble qu'il a appelé, en 1841, La Comédie humaine.

Il a écrit également des Contes drolatiques, une abondante correspondance (Lettres à L'étrangère, adressées à la comtesse polonaise Hanska, qu'il épousa en 1850 peu de mois avant de mourir) et quelques pièces de théâtre (Vautrin, la Marâtre, etc.)

Maître du roman dit réaliste, doué d'une imagination et d'un sens de l'observation étonnants, visionnaire puissant, il a peint la passion, l'énergie, la prise du pouvoir (la société française de la première moitié du XIX ème siècle.

### Qu'est ce que le Réalisme ?



**Le réalisme**, né autour des années 1840, ayant été fortement développé après cette date (1845-1850), est un mouvement autant littéraire, que pictural visant à se rapprocher le plus possible de la réalité.

Aussi, à partir de 1850 les écrivains ont réagi contre le sentimentalisme romantique en s'inspirant des méthodes de la science, étudier la description des faits.

En effet, le réalisme s'inspire de situations, de choses et de personnes, qui n'étaient, jusqu'à ce mouvement, non considérées comme esthétiques ou artistiques.

### **Les auteurs réalistes et leurs œuvres majeures :**

**La Comédie Humaine** de Balzac est une œuvre qui cherche à dénoncer les comportements sociaux, à travers les différents rôles que peuvent prendre les personnages, notamment Vautrin qui se révèle très fourbe.

**Le Rouge et le Noir** de Stendhal, qui a pour sous-titre Chroniques de 1830, illustre bien l'ambition et l'arrivisme du héros, qui a soif d'ascension sociale. Avec un profil de séducteur, Julien Sorel est prêt à tout pour réussir, même si à la fin du roman, il fait un chemin psychologique pour aller vers l'amour.

Dans **L'Education sentimentale**, Flaubert impose sa vision partisane et se montre particulièrement critique envers le peuple. Il peut même mettre une charge contre la société, avec son roman **Madame Bovary** (sous-titré Mœurs de Province).

**Une vie** de Maupassant est un ouvrage qui relate la vie de Jeanne, écrasée par la société. L'auteur cherche bien à décrire de manière fidèle le parcours de l'héroïne avec une narration objective, ce que l'on pourrait qualifier d'anti-héros.

### **c-Gustave Flaubert :**



[Rouen 1821- Croisset, près de Rouen 1880] écrivain français. Homme double , oscillant sans cesse entre le romantisme et le réalisme, tiraillé à la fois par un immense besoin de lyrisme et par le désir de restituer " presque matériellement" ce qu'il voit, Flaubert trouve dans la recherche de la perfection formelle du style son unité d "artiste" fasciné par le vrai et le beau.

Ouvrages :

-Madame Bovary 1857.

-Salammbô 1862.

-L'Education sentimentale 1869.

-Bouvard et Pécuchet (inachevé 1881).

-Dictionnaire des idées reçues (posth 1911).

-La tentation de Saint Antoine 1874.

-Trois Contes 1877.

*« Flaubert décrit à travers son roman Madame Bovary son époque dans une recherche permanente de style. Pour lui "seule compte la beauté de l'écriture".*

### III-Le XX ème siècle :



L'Histoire permet de voir les différentes évolutions de l'Homme. Ainsi, dans l'histoire des sciences, des techniques et de l'économie françaises, l'Exposition universelle de 1900 (La fée électricité) marquerait une frontière symbolique.

Toutefois, pour l'histoire politique et sociale, c'est la Grand Guerre [1914-1918], avec sa saignée collective, jamais vue depuis les guerres napoléoniennes, qui constitue la charnière la plus significative, après plus de quarante années de paix européenne et de prospérité nationale.

Il ne faut pas perdre de vue la monstrueuse folie de la seconde guerre [1939-1945], la bombe atomique sur Hiroshima, la guerre froide. En revanche, sur le plan des révolutions techniques, l'automobile, l'avion, le cinéma, sont antérieurs à 1900.

Dans ce sens, pourquoi faire de 1901, première année du XX ème siècle une année clé ?

Dans l'histoire de la littérature, les moments de passage et de transformation varient selon les genres et les auteurs. La "crise du roman " a commencé au alentours de 1885 et s'est poursuivie jusqu'en 1920. Proust bouleverse l'art du roman par sa construction polyphonique, A la recherche du temps perdu (1913-1927) dépasse l'autobiographie pour reconstruire " l'édifice immense du souvenir".

A ce sujet, certains grands auteurs du XX ème siècle ont commencé leur carrière dans les dernières années du XIX ème siècle tels : Valéry, Gide, Proust et Zola.

Ainsi, il existe des œuvres fondatrices qui ont marqué le début du siècle appelé " L'esprit moderne" tel : Apollinaire : Alcools 1913 / Calligramme : 1918.

Ne perdant pas de vue, Saint Exupéry avec (Vol de nuit 1913, Le Petit Prince 1943)

dont les personnages méditent sur les limites de l'homme, sa volonté et sa responsabilité. Avec Céline (Louis-Ferdinand) dans une écriture proche de l'oralité (*Voyage au bout de la nuit* 1932).

La notion du XX<sup>ème</sup> siècle en littérature comme en histoire générale est fragile. Pour mener à bien cette approche, nous allons tenter de retracer les grands courants de l'évolution en s'attachant aux carrières individuelles.<sup>7</sup>

### **III-1-La laïcité :**

La laïcité repose sur trois principes et valeurs :

La liberté de conscience et celle de manifester ses convictions dans les limites du respect de l'ordre public.

La séparation des institutions publiques et des organisations religieuses.

L'égalité de tous devant la loi quelle que soient leurs croyances ou leurs convictions.

Elle garantit le libre exercice des cultes et la liberté de religion, mais aussi la liberté vis-à-vis de la religion : personne ne peut être contraint au respect de dogmes ou prescriptions religieuses.

La laïcité suppose la séparation de l'Etat et des organisations religieuses. L'ordre politique est fondé sur la seule souveraineté du peuple des citoyens, et l'Etat —qui ne reconnaît et ne salarie aucun culte ne régit pas le fonctionnement interne des organisations religieuses.

De cette séparation se déduit la neutralité de l'Etat, des collectivités territoriales et des services publics, non de ses usagers.

La République laïque assure ainsi l'égalité des citoyens face à l'administration et au service public, quelles que soient leurs convictions ou croyances.

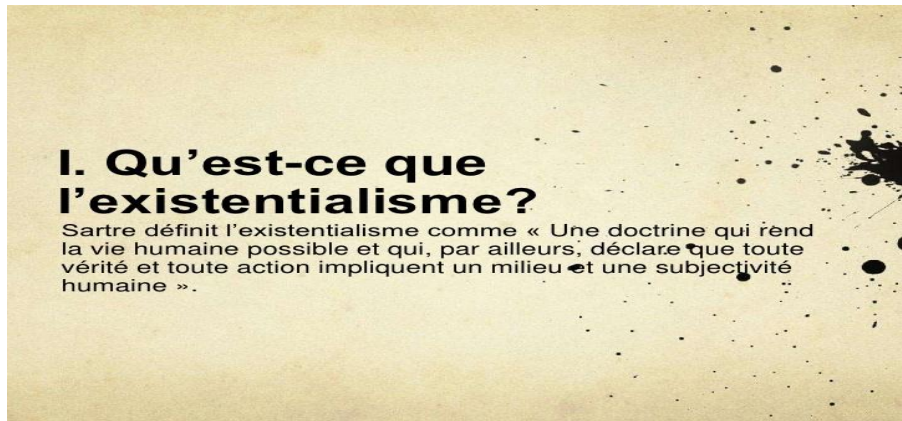
La laïcité n'est pas une opinion parmi d'autres mais la liberté d'en avoir une. Elle n'est pas une conviction mais le principe qui les autorise toutes, sous réserve du respect de l'ordre public.

L'Observatoire de la laïcité

---

<sup>7</sup> Mitterand, Henri. *Littérature française du XX<sup>ème</sup> siècle*, Ed Armand Colin 2005.

### III-2-L'existentialisme :



**L'existentialisme** est une pensée philosophique selon laquelle l'homme est responsable de lui-même, libre de ses choix et totalement engagé par ses actes.

L'existentialisme est un courant philosophique et littéraire, situé pendant la seconde guerre mondiale et dans l'immédiat après guerre, affirmant la probabilité de l'existence humaine. Il est issu de la philosophie allemande, celle de Heidegger et de Karl Jaspers. Ces deux philosophes accordent une importance au paramètre temporel et pensent que l'existence se constitue dans le temps.

**Jean-Paul Sartre**, le grand théoricien de l'existentialisme, systématise leur pensée dans **L'Être et le Néant** (1943). Sartre affirme que rien ne légitime l'existence humaine. Ce constat est source d'une angoisse douloureuse. **Il crée ce sentiment de l'absurde** que Sartre prête à Antoine Roquentin dans *la Nausée* (1938), roman qui marqua toute une génération.

Pour Jean Paul Sartre, « **l'existence précède l'essence** » et la crée. L'Homme n'est que par ses actes. L'existentialisme se situe aux antipodes d'une morale de l'intention.

« Condamné à être libre », l'homme se définit par ses choix, par son rapport au monde, à l'autre comme à la société comme le montre Sartre dans *L'existentialisme est un humanisme* (1946).

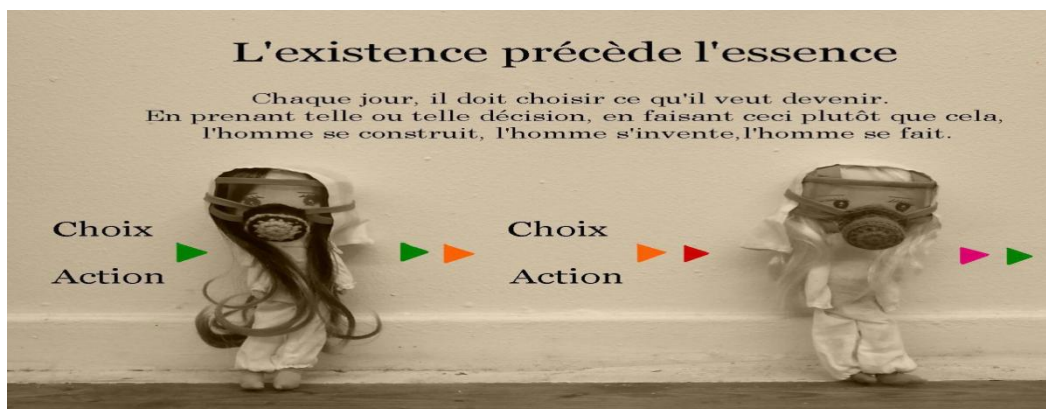
Plus tard, dans les années « 60 », les structuralistes reprocheront à **Sartre** de conserver, comme dans la vieille philosophie le sujet au centre de sa réflexion. Par ailleurs, si Sartre crée la revue *Les temps modernes* 1945, c'est pour affirmer que la littérature est un combat. Les pièces théâtrales de Sartre sont toutes des pièces à thèse.

Dans *Les mouches* 1943 par exemple, Sartre pose le problème de la liberté.

**Simone de Beauvoir** est originale et nuancée car elle adopte un point de vue féminin aux thèses existentialistes.

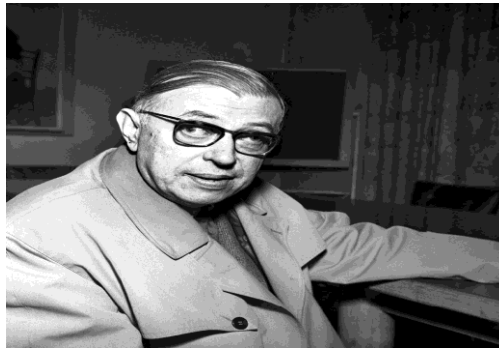
Si Camus adhère pendant quelques années aux thèses de Sartre dans son essai *Le Mythe de Sisyphe* (1942) notamment, il ne peut toutefois partager son entière désespérance.

Enfin, les existentialistes sont des philosophes avant d'être des littéraires. Si leurs théories sont avant – gardistes, la forme dans laquelle ils s'expriment, tant sur le plan romanesque que dramatique, est résolument classique. Ils ont exercé une grande influence sur la pensée d'après- guerre, sur **le Nouveau Roman** comme sur le Nouveau théâtre, bien qu'il ait une rupture profonde entre leur écriture et celle des nouveaux écrivains qui pulvérisent toutes les formes antérieures.



Jean-Paul Sartre  
L'existentialisme  
est un humanisme

### III-3- Jean-Paul Sartre :



[Paris 1905-1980] Figure emblématique de l'intellectuel engagé, il a marqué le XXème siècle. Agrégé de philosophie en 1929, il rencontre Simone de Beauvoir, la compagne de sa vie, avec laquelle il partagera ses engagements politiques.

Ses écrits abordent tous les domaines : la philosophie *L'Être et le Néant*, 1943, le théâtre *Les mains sales*, 1948, *Huis clos*, 1944, le roman, *La Nausée*, 1938, l'essai *Réflexion sur la question juive*, 1946, la critique littéraire *Baudelaire*, 1947, l'autobiographie, *Les Mots* 1963.

Il fonde l'existentialisme athée. En 1964, il refuse le prix Nobel de la littérature.

Sartre a influencé la jeunesse par ses prises de position politiques. Il voyage à Cuba, en Chine... Il participe à la création du quotidien *Libération* 1973. Cinquante mille personnes suivent son enterrement en 1980.



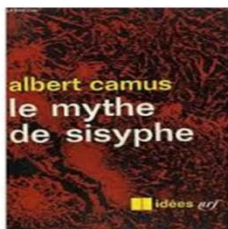
### III-4-L'absurde :

## Qu'est ce que l'absurde ?



### I. Qu'est-ce que l'absurde selon Camus ?

#### 1) La définition de l'absurde dans *Le Mythe de Sisyphe* (1942)



- Sous-titré : « Essai sur l'absurde »
  - Publié la même année que *L'Étranger*
- « Un roman n'est jamais qu'une philosophie mise en images (...) dans un bon roman, toute la philosophie est passée dans les images »  
(compte-rendu du livre *La Nausée* de J.-P. Sartre)

E => « mise en images » de la philosophie exposée dans *MS*

#### a. L'absurde comme relation de l'homme au monde

L'absurde = ce qui se passe entre l'homme et le monde



« L'absurde n'est pas dans l'homme, ni dans le monde, mais dans leur présence commune. »

« L'absurde dépend autant de l'homme que du monde »

Cette relation entre l'homme et le monde est décrite par Camus comme un « divorce » ou une « confrontation ».

Opposition, contradiction, rencontre entre deux choses contraires...

Notre **désir de trouver un sens**



Et l'**absence de sens du monde**

## Qu'appelle-t-on l'absurde ?

C'est l'expression de l'impuissance de l'homme à trouver un sens à l'existence.

Dans le langage courant, le mot "absurde" désigne ce qui n'a pas de sens (par exemple, une décision absurde). Ce concept a été défini par **Camus** dans *Le Mythe de Sisyphe* (1942), repris dans *L'Étranger* (1942), puis au théâtre dans *Caligula* et *Le Malentendu* (1944).

L'Absurde commence avec la prise de conscience du caractère machinal de l'existence et de la certitude de la mort à venir au bout d'une vie où le temps fait succéder inexorablement chaque jour l'un à l'autre : « **Sous l'éclairage mortel de cette destinée, l'inutilité apparaît.** ».

Le personnage de Sisyphe, condamné par les dieux à rouler éternellement aux enfers un énorme rocher au sommet d'une montagne et à le voir redescendre la pente à l'instant même où il parvient au sommet, est le symbole de la condition humaine, enfermée dans une éternelle répétition des cycles de transports, travail, repas, sommeil. Ordinairement, l'homme n'a pas conscience de l'absurdité de son existence, mais sitôt qu'il s'élève à la conscience de sa condition, comme le Sisyphe de Camus, il prend toute sa dimension tragique.

**L'Absurde** naît de l'étrangeté du monde qui existe sans l'homme et qu'il ne peut véritablement comprendre.

L'absurde est ainsi la conséquence de la confrontation de l'homme avec un monde qu'il ne comprend pas et qui est incapable de donner un sens à sa vie : « Ce divorce entre l'homme et sa vie, l'acteur et son décor, c'est proprement le sentiment de l'absurdité. »

Les personnages de Camus, Meursault dans *L'Étranger* (1942) ou l'empereur sanguinaire dans *Caligula* (1945), sont profondément conscients de l'absurdité de l'existence.

### III-4-a-Albert Camus :



[Alger 1913- près de Villeblevin, Yonne 1960] Il est avec Jean -Paul Sartre, une figure emblématique de la philosophie française. Orphelin de père très tôt, il est élevé en Algérie par sa mère, femme de ménage d'origine espagnole, et analphabète. Excellent élève, il fait des études de philosophie. Résistant pendant la Seconde guerre mondiale, il devient rédacteur en chef du journal Combat.

L'étranger (roman et Le mythe de Sisyphe (essai) paraissent en 1942, Caligula et Le malentendu (théâtre) en 1944.

Dans ses oeuvres, il développe une conception philosophique de l'absurde et ses conséquences : la révolte, la liberté, la passion. Son humanisme lucide se retrouve dans La peste 1947, L'homme révolté 1951, La chute 1956.

En 1957, il reçoit le prix Nobel de littérature et dédie son discours de réception à son instituteur, qui lui a permis de poursuivre ses études.

### III-5-L'anthropologie :



C'est quoi  
l'anthropologie ?

L'anthropologie est la science qui étudie la structure de l'être humain et l'histoire physique de l'espèce humaine.

D'un point de vue étymologique, le terme anthropologie est composé de deux parties : du grec : *anthropos* qui signifie être humain et *logos* qui signifie la science, le discours.<sup>8</sup>

L'anthropologie est donc l'ensemble des disciplines scientifiques ayant en commun l'étude de l'homme. Étude des conceptions que l'homme se fait de lui-même, de la société et de son devenir.

L'Homme n'a jamais cessé de s'interroger sur lui-même. La réflexion de l'homme sur l'homme et sa société et l'élaboration d'un savoir sont donc aussi vieux que l'humanité. Ce n'est qu'à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle que le projet de fonder une science de l'homme a vu le jour. Ainsi, l'esprit scientifique a envisagé pour la première fois d'appliquer à l'Homme des méthodes utilisées jusqu'alors dans la physique et les sciences naturelles. Il faut attendre la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle pour présenter l'anthropologie comme une science centrée autour de l'étude de sociétés initialement pensées à travers le vocable de "sauvage" ou de "primitif". Ainsi, l'anthropologie sociale et culturelle consiste en l'étude des sociétés humaines dans leur unité et leur diversité.

### **Qu'est ce que l'anthropologie chez Claude Lévi-Staruss ?**

#### **Origine :**

Le structuralisme tire son origine du Cours de linguistique générale (1916) de Ferdinand de SAUSSURE qui envisage d'étudier la langue comme un système dans lequel chacun des éléments n'est définissable que par les relations d'équivalence ou d'opposition qu'il entretient avec les autres. Cet ensemble de relations forment la structure.

#### **Définition :**

Dans les années **1950**, les analyses de **LEVI-STRAUSS** des systèmes de parenté permettent de penser que l'homme, envisagé comme un être pensant, être social, être communiquant avec ses semblables, va pouvoir enfin être un objet de science. Ainsi,

---

<sup>8</sup> <https://sites.google.com/site/etymologielatingrec/home/a/anthropologie>

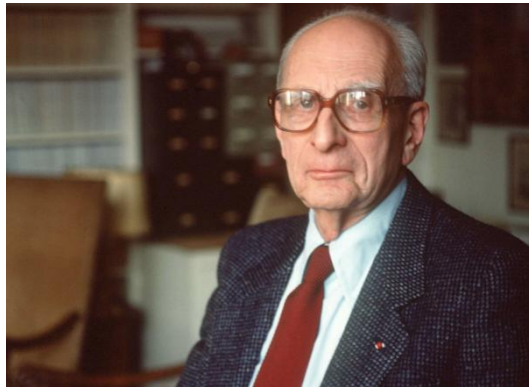
pour LEVI-STRAUSS, la structure possède une organisation logique mais implicite, un fondement objectif en deçà de la conscience et de la pensée (structure inconsciente). Par conséquent, le structuralisme vise à mettre en évidence ces structures inconscientes.

Les principaux auteurs et penseurs structuralistes sont : **LEVI-STRAUSS, ALTHUSSER, LACAN, FOUCAULT** et **DERRIDA**.

Les limites

Toutefois, l'analyse structuraliste tend à laisser de côté l'histoire de l'homme et à vider l'action humaine de son individualité.

### III-5-a-Claude Lévi- Strauss :



[Bruxelles 1908 - Paris 2009] anthropologue français ; professeur au Collège de France 1959. Le premier, il conduisit l'analyse structurale (issue de la linguistique structurale) dans l'étude anthropologique des mythes. Il fait des études en droit, et obtient l'agrégation en philosophie ainsi qu'un doctorat ès lettres. Il se marie à Dina Dreyfus en 1932, une ethnologue française qui l'initie et le convertit à cette discipline, lui qui était de formation juridique et littéraire. Lévi-Strauss a été élu en 1973 à l'Académie française.

#### **\*Ouvrages :**

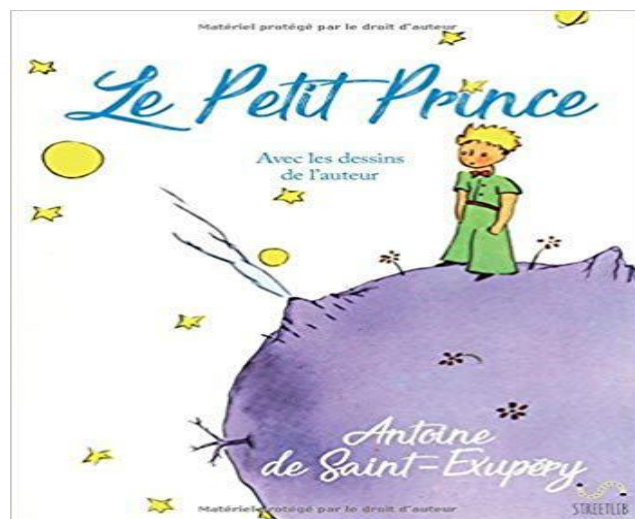
- Les structures élémentaires de la parenté 1949.
- Tristes tropiques 1955.
- Anthropologie structurale 1 et 2 (1958-1973).
- La pensée sauvage 1962.
- Mythologiques 1964.
- Du miel aux cendres 1967.
- L'origine des manières de table 1968.
- L'Homme nu 1971.
- La portière jalouse, 1985.

### III-6-Les belles lettres :

#### a-Le Petit Prince

La littérature française est dotée de textes variés, riches et exceptionnels, ce qui la rend de la sorte attrayante pour un lectorat universel. Parmi ces textes : ***Le Petit Prince*** d'**Antoine de Saint Exupéry**.

***Le Petit Prince*** est l'œuvre la plus connue d'**Antoine de Saint Exupéry**. Ce conte a été publié en 1943 à New York, un conte poétique, symbolique et philosophique apparu comme un conte pour enfants avec des aquarelles et un langage simple et dépouillé.



#### Antoine de Saint Exupéry :



[Lyon 1900 disparu en 1944 au cours d'une mission aérienne au large de la Corse] , aviateur et écrivain français. Son œuvre prône une morale de l'action et du devoir fondée sur la croyance en la grandeur de l'homme :

Vol de nuit 1931 ; Terre des hommes 1939, Pilote de guerre 1942, Le Petit Prince 1943, Lettre à un otage 1943, Citadelle (posth 1948).

### III-7-Le Nouveau Roman :



**« Le roman n'est désormais plus l'écriture d'une aventure mais l'aventure d'une écriture ». Jean Ricardou.**

Emile Henriot, critique du journal Le Monde, invente en 1957 l'expression "nouveau roman". Le Nouveau Roman désigne le Roman créé après la guerre par des écrivains qui témoignent d'un refus commun des formes romanesques antérieures.

Si certains ont commencé à écrire avant -guerre, comme **Sarraute, Beckett, Duras**, la plupart des œuvres sont produites entre 1950 -1970.

En regroupe sous cette étiquette des romanciers comme **Nathalie Sarraute** (qui donne, d'ailleurs, le manifeste du Nouveau Roman avec *L'ère du soupçon* 1956) complété par les textes de **Robbe-Grillet** réunis sous le titre *Pour un nouveau roman*.

Aussi, **Marguerite Duras, Michel Butor, Jean Ricardou, Claude Ollier** qui



constituent un groupe. **Samuel Beckett, Robert Pinget, Claude Simon** font cavalier seul.

Ce courant est reconnu dès les années soixante, grâce aux théorisations de **Robbe Grillet** avec (*Pour un nouveau roman* 1963), puis grâce à **Ricardou** (*Problèmes du nouveau Roman* 1967.)

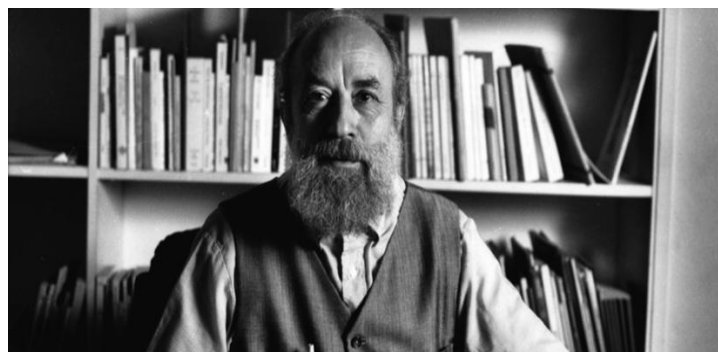
Pour les nouveaux romanciers, "le monde n'est ni signifiant ni absurde, comme l'affirme Robbe Grillet. Il est tout simplement." Selon eux, cette réalité, opaque, est très difficile à saisir par le langage. Aussi, Le roman leur apparaît- il comme le domaine phénoménologique par excellence, le lieu où étudier de quelle façon la réalité nous apparaît. Comme ces écrivains ont le sentiment que l'expérience vécue est une énigme indéchiffrable, leur écriture est entachée d'incertitude, à tous les niveaux de la fiction. La crédibilité de l'intrigue est sans cesse mise en question.

Les repères temporels, volontairement brouillés, ne permettent pas de distinguer scènes présentes et passées.

L'absence de frontière entre le réel et l'imaginaire, dans cette littérature très marquée par la psychanalyse ne permet pas non plus de différencier scènes remémorées ou imaginées.

Enfin, **Le Nouveau Roman** se caractérise par son *autoréflexivité*, s'interrogeant sans cesse sur ses matériaux (le langage est l'objet d'un questionnement perpétuel, dans tous les romans de **Beckett**), sur ses modes de fonctionnement.

### III-7-a-Michel Butor :



[Mons-en Baroeul, 1926- 2016 à Contamine-sur-Arve (Haute-Savoie)] écrivain français ; un des chefs de file du "nouveau roman" : L'emploi du temps 1956, La

Modification 1957, Degrés 1960 ; essais : Mobile 1962, Portrait de l'artiste en jeune singe 1967, Matière de rêve 1975-1977.

Son œuvre critique, importante, est presque tout entière regroupée dans Répertoire ( 4 vol parus depuis 1960).

### **Conclusion :**

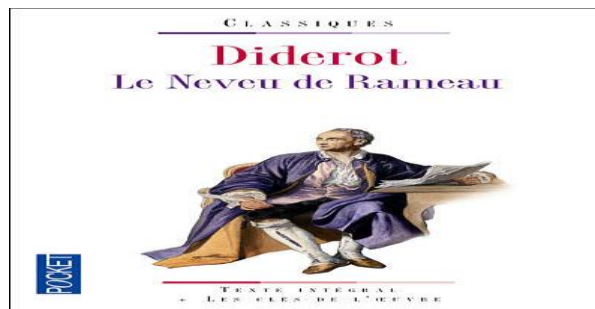
Ces cours proposés lors de l'enseignement du **chapitre II** intitulé rappelons-le : **Les grands courants de la pensée française** ont permis l'étude et l'analyse de trois siècles à savoir : **le XVIII ème, le XIX ème et le XX ème siècle**. Ce qui consolide certaines connaissances des paliers précédant et assure la qualité et le bon déroulement de l'apprentissage de ce module.

## TD du chapitre II :



**TD : Le XVIII siècle :**

**a-Analyse textuelle d'un extrait du roman : Le Neveu de Rameau**



À Paris, Diderot, le philosophe (Moi) et le neveu du grand musicien Rameau (Lui), parlent, dans les jardins du Palais-Royal ou au café de la Régence.

Lui.- [...] Et puis j'ai un peu lu.

MOI. – Qu'avez-vous lu ?

LUI. – J'ai lu et je lis et relis sans cesse Théophraste, La Bruyère et Molière.

MOI. – Ce sont d'excellents livres.

LUI. – Ils sont bien meilleurs qu'on ne pense ; mais qui est-ce qui sait les lire ? MOI. – Tout le monde, selon la mesure de son esprit.

LUI. – Presque personne. Pourriez-vous me dire ce qu'on y cherche ?

MOI. – L'amusement et l'instruction.

LUI. – Mais quelle instruction ; car c'est là le point ?

MOI. – La connaissance de ses devoirs ; l'amour de la vertu, la haine du vice.

LUI. – Moi, j'y recueille tout ce qu'il faut faire, et tout ce qu'il ne faut pas dire. Ainsi quand je lis l'Avare ; je me dis : sois avare, si tu veux ; mais garde-toi de parler comme

l'avare. Quand je lis le Tartuffe, je me dis : sois hypocrite, si tu veux ; mais ne parle pas comme l'hypocrite.

Diderot, *Le Neveu de Rameau*, 1762.

**Questions :**

1-Lisez le texte.

2-Que veut dire le philosophe : que personne ne peut comprendre ces livres ? que tout le monde peut les comprendre ?

**Solution :**

2. Un travers cet extrait du roman intitulé *Le Neveu de Rameau*, Denis Diderot nous propose une réflexion mettant en exergue la lecture et la compréhension des livres. Dans cette optique, L'auteur propose une double topique : D'une part, « personne ne peut comprendre les livres ». De l'autre part, « tout le monde peut comprendre les livres ». Ce qui explique d'ores et déjà la possibilité de catégoriser les lecteurs en deux parties.

D'abord, il existe une catégorie de lecteurs qui lit pour le plaisir du texte. Dans ce sens, nous parlerons de la lecture plaisir. Ensuite, il existe une deuxième catégorie de lecteurs : ceux qui font preuve d'une grande concentration. Il s'agit des lecteurs avertis. Ceux qui arrivent à apercevoir au delà du texte, par delà les interprétations. Enfin, l'auteur a su mettre en lumière les différences pour mieux comprendre les nuances.

## b-Analyse textuelle d'un extrait du roman *Julie ou la Nouvelle Héloïse* :



### Texte :

Saint-Preux et Julie s'aiment mais leur amour n'est pas possible. Ils ne doivent plus se revoir ni s'écrire. Julie est mariée. Avant de partir en voyage, Saint-Preux écrit à une amie à Julie.

Lettre 26

À Madame d'Orbe

Je pars, chère et charmante cousine, pour faire le tour du globe ; je vais chercher dans un autre hémisphère la paix dont je n'ai pu jouir dans celui-ci. Insensé que je suis ! Je vais errer dans l'univers sans trouver un lieu pour y reposer mon cœur ; je vais chercher un asile au monde où je puisse être loin de vous ! Mais il faut respecter les volontés d'un ami, d'un bienfaiteur, d'un père. Sans espérer de guérir, il faut au moins le vouloir, puisque Julie et la vertu l'ordonnent. Dans trois heures je vais être à la merci des flots ; dans trois jours je ne verrai plus l'Europe ; dans trois mois je serai dans des mers inconnues où règnent d'éternels orages ; dans trois ans peut être...Qu'il serait affreux de ne vous plus voir ! Hélas ! le plus grand péril est au fond de mon cœur ; car, quoi qu'il en soit de mon sort, je l'ai résolu, je le jure, vous me verrez digne de paraître à vos yeux, ou vous ne me reverrez jamais. (...)

Jean-Jacques Rousseau, *Julie ou la Nouvelle Héloïse*, troisième partie, 1761

## Questions :

-1 Lisez le texte.

-2 Que décide l'homme ? Que fait-il avant de prendre sa décision ?

-3 De quel élément de la nature parle Saint-Preux ?

-4 Quels sont les thèmes majeurs de ce texte ?

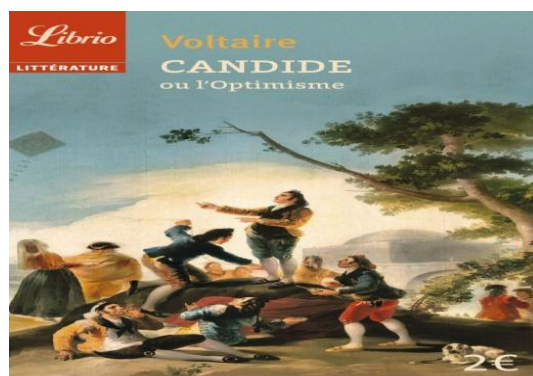
## Solution :

2. Saint-Preux s'est décidé à partir sur le conseil de son ami Milord Edouard ( les volontés d'un ami...), appelé aussi "bienfaiteur et père", et sur celui de Julie (" puisque Julie et la vertu l'ordonnent"). Saint-Preux pense que voyager lui fera oublier son amour pour Julie.

3. Saint-Preux parle de la mer (" des flots ; des mers..." ) ; les expressions utilisées pour parler de la mer sont : " à la merci des flots", " des mers inconnues" ; " OÙ règnent d'éternels orages". Cet élément représente un danger : le naufrage à cause des orages incessants, les espaces inconnus. Saint-Preux est totalement démuni, sans possibilité de résistance (" à la merci ...) face à la mer qui l'emmène " loin de l'Europe.

3. Les thèmes majeurs que nous avons pu relevés sont : l'amour de Saint-Preux pour Julie, l'errance, le voyage.

## c-Analyse textuelle : Candide de Voltaire



Candide et son professeur, Pangloss, arrivent à Surinam, une ville de la Guyane Hollandaise.

En approchant de la ville, ils rencontrèrent un nègre étendu à terre, n'ayant plus que la

moitié de son habit, c'est-à-dire d'un caleçon de toile bleue ; il manquait à ce pauvre homme la jambe gauche et la main droite. « Eh ! mon dieu, lui dit Candide en Hollandais que fais-tu là, mon ami, dans l'état horrible où je te vois ?-J'attends mon maître, M. Vanderdendur, dit Candide, qui t'a traité ainsi ?- Oui, monsieur le nègre ; c'est l'usage. On nous donne un caleçon de toile pour tout vêtement deux fois l'année ; quand nous travaillons aux sucreries et que la meule nous attrape le doigt, on nous coupe la main ; quand nous voulons nous enfuir, on nous coupe la jambe ; je me suis trouvé dans ces deux cas : c'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe. Cependant, lorsque ma mère me vendit dix écus patagons sur la côte de Guinée, elle me disait : « Mon cher enfant, bénis nos fétiches, adore-les toujours, ils te feront vivre heureux ; tu as l'honneur d'être esclave de nos seigneurs les blancs, et tu fais par- là la fortune de ton père et de ta mère ». Hélas ! je ne sais pas si j'ai fait leur fortune, mais ils n'ont pas fait la mienne ; les chiens, les singes et les perroquets sont mille fois moins malheureux que nous. Les fétiches hollandais, qui m'ont converti, me disent tous les dimanches que nous sommes tous enfants d'Adam, blancs et noirs. Je ne suis pas généalogiste ; mais si ces prêcheurs disent vrai, nous sommes tous cousins issus de germain : or, vous m'avouerez qu'on ne peut pas en user avec ses parents d'une manière plus horrible. -Ô Pangloss ! s'écria Candide, tu n'avais pas deviné cette abomination ! »[...]

Voltaire, *Candide ou l'Optimisme*, 1759.

### **Questions :**

1. Lisez le texte.
2. "C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe." Quel est "ce prix" dont parle l'esclave ? Pour vous aider, appuyez-vous sur ce qui précède et sur la phrase qui commence par "Hélas" !
3. Que signifie le raisonnement de l'esclave ?

### **Solution :**

2. Notons que : " [...] quand nous travaillons aux sucreries et que la meule nous attrape un doigt, on nous coupe la main ; quand nous voulons nous enfuir, on nous coupe la jambe" ; " les chiens, les singes et les perroquets sont plus heureux que nous". Pour les

Européens, le prix du sucre est celui de l'être humain que l'on mutile et que l'on traite plus mal qu'un animal.

3. Il rapporte d'abord les paroles des prêtres hollandais : "... me disent tous les dimanches que nous sommes tous enfants d'Adam, blancs et noirs." Il ajoute qu'il n'est pas "généalogiste", c'est à dire qu'il ne peut pas être certain que nous sommes tous enfants d'Adam, mais il suppose que les prêtres disent vrai : nous sommes tous parents, " tous issus de germains". Cependant, la situation qui lui est faite est tellement horrible qu'il lui est impossible de comprendre comment certains peuvent se comporter aussi mal avec leurs propres parents. Dans cette optique, nous découvrons l'ironie de Voltaire, basée sur un raisonnement rigoureux et une fausse naïveté.

## **TD le XIX éme siècle :**

### **a-Analyse textuelle d'un extrait de Notre Dame de Paris de Victor Hugo**



Quasimodo brûlait de lui demander ce qu'il avait fait de l'Égyptienne ; mais l'archidiacre semblait en ce moment être hors du monde. Il était visiblement dans une de ces minutes violentes de la vie où l'on ne sentirait pas la terre crouler. Les yeux invariablement fixés sur un certain lieu, il demeurait immobile et silencieux ; et ce silence et cette immobilité avaient quelque chose de si redoutable que le sauvage sonneur frémissait devant et n'osait s'y heurter. Seulement, et c'était encore une manière d'interroger l'archidiacre, il suivit la direction de son rayon visuel, et de cette façon le regard du malheureux sourd tomba sur la place de Grève.



Il vit ainsi ce que le prêtre regardait. L'échelle était dressée près du gibet permanent. Il y avait quelque peuple dans la place et beaucoup de soldats. Un homme traînait sur le pavé une chose blanche à laquelle une chose noire était accrochée. Cet homme s'arrêta au pied du gibet. Ici il se passa quelque chose que Quasimodo ne vit pas bien. Ce n'est pas que son œil unique n'eût conservé sa longue portée, mais il y avait un gros de soldats qui empêchait de distinguer tout. D'ailleurs, en cet instant le soleil parut, et un tel flot de lumière déborda par-dessus l'horizon qu'on eût dit que toutes les pointes de Paris, flèches, cheminées, pignons, prenaient feu à la fois.

Cependant l'homme se mit à monter l'échelle. Alors Quasimodo le revit distinctement : Il portait une femme sur son épaule, une jeune fille vêtue de blanc ; cette jeune fille avait un nœud au cou. Quasimodo la reconnut. C'était elle.

L'homme parvint ainsi au haut de l'échelle. Là il arrangea le nœud. Ici le prêtre, pour mieux voir, se mit à genoux sur la balustrade.

Tout à coup l'homme repoussa brusquement l'échelle du talon, et Quasimodo, qui ne respirait plus depuis quelques instants, vit se balancer au bout de la corde, à deux toises au-dessus du pavé, la malheureuse enfant avec l'homme accroupi les pieds sur ses épaules. La corde fit plusieurs tours sur elle-même, et Quasimodo vit courir d'horribles convulsions le long du corps de l'Égyptienne. Le prêtre de son côté, le cou tendu, l'œil hors de la tête, contemplait ce groupe épouvantable de l'homme et de la jeune fille, de l'araignée et de la mouche.

Au moment où c'était le plus effroyable, un rire de démon, un rire qu'on ne peut avoir que lorsqu'on n'est plus homme, éclata sur le visage livide du prêtre. Quasimodo n'entendit pas ce rire, mais il le vit. Le sonneur recula de quelques pas derrière l'archidiacre, et tout à coup se ruant sur lui avec fureur, de ses deux grosses mains il le poussa par le dos dans l'abîme sur lequel dom Claude était penché.

Le prêtre cria : – Damnation ! et tomba.

*Notre- Dame de Paris*, Victor Hugo 1831.

### **Questions :**

1-Lisez attentivement le texte.

2-Quel est le thème principal abordé dans cet extrait ?

3-Commentez : " Le prêtre de son côté, le cou tendu, l'œil hors de la tête, contemplait

ce groupe épouvantable de l'homme et de la jeune fille, de l'araignée et de la mouche."

4-En quoi le rire de l'archidiacre est-il énigmatique ?

5-Expliquez le comportement de Quasimodo à la fin de la scène. (Travail personnel).

### **Solution :**

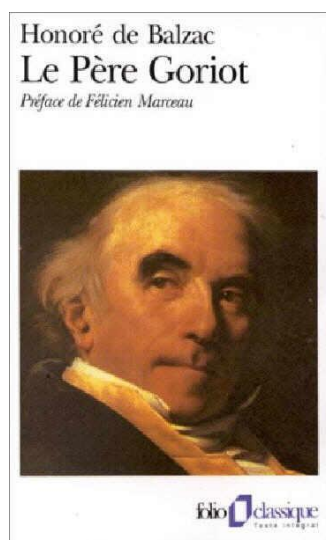
2-Le thème principal abordé par l'auteur à travers cet extrait est la mort de l'Égyptienne (Esméralda). Les termes qui font allusion au thème de la mort sont : le gibet, un nœud au cou, repousser l'échelle du talon, la corde.

Ainsi, nous lisons : " La corde fit plusieurs tours sur elle-même, et Quasimodo vit courir d'horribles convulsions le long du corps de l'Égyptienne. "

3-Esméralda succombait au piège qui lui a été tendu par l'archidiacre. Condamnée à mort, la jeune fille était brutalisée par son bourreau minuscule devant cet être monstrueux qui allait l'exécuter.

4- Le rire de l'archidiacre peut être qualifié de sarcastique et d'ironique.

### **b-Analyse textuelle d'un extrait du père Goriot d'Honoré de Balzac**



Au-dessus de ce troisième étage étaient un grenier à étendre le linge et deux mansardes où couchaient un garçon de peine, nommé Christophe, et la grosse Sylvie, la cuisinière. Outre les sept pensionnaires internes, madame Vauquer avait, bon an, mal an, huit étudiants en Droit ou en Médecine, et deux ou trois habitués qui demeuraient dans le quartier, abonnés tous pour le dîner seulement. La salle contenait à dîner dix-huit personnes et pouvait en admettre une vingtaine; mais le matin, il ne s'y trouvait que sept locataires dont la réunion offrait pendant le déjeuner l'aspect d'un repas de

famille. Chacun descendait en pantoufles, se permettait des observations confidentielles sur la mise ou sur l'air des externes, et sur les événements de la soirée précédente, en s'exprimant avec la confiance de l'intimité. Ces sept pensionnaires étaient les enfants gâtés de madame Vauquer, qui leur mesurait avec une précision d'astronome les soins et les égards, d'après le chiffre de leurs pensions. Une même considération affectait ces êtres rassemblés par le hasard. Les deux locataires du second ne payaient que soixante-douze francs par mois. Ce bon marché, qui ne se rencontre que dans le faubourg Saint-Marcel, entre la Bourbe et la Salpêtrière, et auquel madame Couture faisait seule exception, annonce que ces pensionnaires devaient être sous le poids de malheurs plus ou moins apparents. Aussi le spectacle désolant que présentait l'intérieur de cette maison se répétait-il dans le costume de ses habitués, également délabrés. Les hommes portaient des redingotes dont la couleur était devenue problématique, des chaussures comme il s'en jette au coin des bornes dans les quartiers élégants, du linge élimé, des vêtements qui n'avaient plus que l'âme. Les femmes avaient des robes passées reteintes, déteintes, de vieilles dentelles raccommodées, des gants glacés par l'usage, des collerettes toujours rousses et des fichus éraillés. Si tels étaient les habits, presque tous montraient des corps solidement charpentés, des constitutions qui avaient résisté aux tempêtes de la vie, des faces froides, dures, effacées comme celles des écus démonétisés. Les bouches flétries étaient armées de dents avides. Ces pensionnaires faisaient pressentir des drames accomplis ou en action; non pas de ces drames joués à la lueur des rampes, entre des toiles peintes mais des drames vivants et muets, des drames glacés qui remuaient chaudement le cœur, des drames continus.

Extrait du chapitre I - *Le Père Goriot* - Honoré de Balzac 1835.

### **Questions :**

- 1-Lisez attentivement le texte.
- 2- Quelle est la part du réalisme dans cet extrait du père Goriot d'Honoré de Balzac ?
- 3-Quelle est la relation entre les personnages et l'espace décrits dans cet extrait ?
- 4-Quel est l'impact du cadre socio-historique du XIX ème siècle sur ce texte

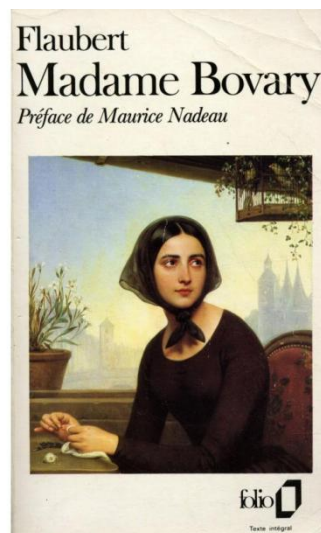
balzacien ? (Travail personnel)

**Solution :**

2-L'auteur fait la description de la pension de Madame Vauquer. La tonalité pathétique présente à travers le texte montre la déchéance humaine. L'auteur met en lumière la vie difficile que mènent certains parisiens au XIX ème siècle.

3-L'organisation textuelle permet de découvrir d'abord la pension de Madame Vauquer. Ensuite, une description minutieuse des pensionnaires. Dans ce sens, les lieux et les personnages sont intimement liés dans cet extrait. Ainsi, les lieux conditionnent les hommes et les hommes conditionnent les lieux : "Ces pensionnaires faisaient pressentir des drames accomplis ou en action; non pas de ces drames joués à la lueur des rampes, entre des toiles peintes mais des drames vivants et muets, des drames glacés qui remuaient chaudement le cœur, des drames continus."

**C-Analyse textuelle d'un extrait de Madame Bovary de Gustave Flaubert :**



Quelques hommes (une quinzaine) de vingt-cinq à quarante ans, disséminés parmi les danseurs ou causant à l'entrée des portes, se distinguaient de la foule par un air de famille, quelles que fussent leurs différences d'âge, de toilette ou de figure.

Leurs habits, mieux faits, semblaient d'un drap plus souple, et leurs cheveux, ramenés en boucles vers les tempes, lustrés par des pommades plus fines. Ils avaient le teint de la richesse, ce teint blanc que rehaussent la pâleur des porcelaines, les moires du satin,

le vernis des beaux meubles, et qu'entretient dans sa santé un régime discret de nourritures exquis. Leur cou tournait à l'aise sur des cravates basses ; leurs favoris longs tombaient sur des cols rabattus ; ils s'essuyaient les lèvres à des mouchoirs brodés d'un large chiffre, d'où sortait une odeur suave. Ceux qui commençaient à vieillir avaient l'air jeune, tandis que quelque chose de mûr s'étendait sur le visage des jeunes. Dans leurs regards indifférents flottait la quiétude de passions journallement assouvies ; et, à travers leurs manières douces, perçait cette brutalité particulière que communique la domination de choses à demi faciles, dans lesquelles la force s'exerce et où la vanité s'amuse, le maniement des chevaux de race et la société des femmes

À trois pas d'Emma, un cavalier en habit bleu causait Italie avec une jeune femme pâle, portant une parure de perles. Ils vantaient la grosseur des piliers de Saint-Pierre, Tivoli, le Vésuve, Castellamare et les Cassines, les roses de Gênes, le Colisée au clair de lune. Emma écoutait de son autre oreille une conversation pleine de mots qu'elle ne comprenait pas. On entourait un tout jeune homme qui avait battu, la semaine d'avant, Miss Arabelle et Romulus, et gagné deux mille louis à sauter un fossé, en Angleterre. L'un se plaignait de ses coureurs qui engraisaient ; un autre, des fautes d'impression qui avaient dénaturé le nom de son cheval.

L'air du bal était lourd ; les lampes pâlissaient. On reflua dans la salle de billard. Un domestique monta sur une chaise et cassa deux vitres ; au bruit des éclats de verre, madame Bovary tourna la tête et aperçut dans le jardin, contre les carreaux, des faces de paysans qui regardaient. Alors le souvenir des Bertaux lui arriva. Elle revit la ferme, la mare bourbeuse, son père en blouse sous les pommiers, et elle se revit elle-même, comme autrefois, écrémant avec son doigt les terrines de lait dans la laiterie. Mais, aux fulgurations de l'heure présente, sa vie passée, si nette jusqu'alors, s'évanouissait tout entière, et elle doutait presque de l'avoir vécue. Elle était là ; puis autour du bal, il n'y avait plus que de l'ombre, étalée sur tout le reste. Elle mangeait alors une glace au marasquin, qu'elle tenait de la main gauche dans une coquille de vermeil, et fermait à demi les yeux, la cuiller entre les dents.

Gustave Flaubert *Madame Bovary* - Extrait de la première partie, chapitre VIII.

## Questions

1-Lisez attentivement le texte.

2-Dégagez les caractéristiques principales de cet extrait de Madame Bovary.

3-Le bal à la Vaubyessard est un événement essentiel dans la vie de Madame Bovary. Ce passage permet à Flaubert d'illustrer l'histoire et la personnalité de son héroïne. Commentez.

## Solution :

La description minutieuse des lieux et des personnages. Gustave Flaubert dissèque les moments narratifs en focalisant le personnage d'Emma Bovary.

L'ironie de Flaubert se dévoile par le biais du détail descriptif des conversations entretenues lors du bal.

Le rêve d'Emma révèle la suspension temporelle.

## TD : Le XX ème siècle :

### A-Analyse textuelle d'un extrait de Huis Clos Jean-Paul Sartre :



## Garcin

Le bronze ... (Il le caresse.) Eh bien, voici le moment.

Le bronze est là, je le contemple et je comprends que je suis en enfer.

Je vous dis que tout était prévu.

Ils avaient prévu que je me tiendrais devant cette cheminée, pressant ma main sur ce bronze, avec tous ces regards sur moi.

Tous ces regards qui me mangent ... (Il se retourne brusquement.)

Ha ! vous n'êtes que deux ?

Je vous croyais beaucoup plus nombreuses. (Il rit.)

Alors, c'est ça l'enfer. Je n'aurais jamais cru ...

Vous vous rappelez : le soufre, le bûcher, le gril... Ah ! quelle plaisanterie.

Pas besoin de gril : l'enfer, c'est les Autres.

**ESTELLE**

Mon amour !

Garcin la repoussant.

Laisse-moi. Elle est entre nous. Je ne peux pas t'aimer quand elle me voit.

**ESTELLE**

Ha ! Eh bien, elle ne nous verra plus.

Elle prend le coupe-papier sur la table, se précipite sur Inès et lui porte plusieurs coups.

INÈS, se débattant et riant.

Qu'est-ce que tu fais, qu'est-ce que tu fais, tu es folle ? Tu sais bien que je suis morte.

**ESTELLE**

Morte ?

Elle laisse tomber le couteau. Un temps.

Inès ramasse le couteau et s'en frappe avec rage.

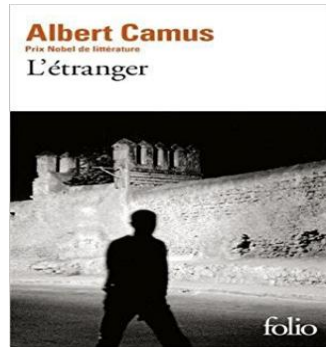
**INÈS**

Morte ! Morte ! Morte ! Ni le couteau, ni le poison, ni la corde. C'est déjà fait, comprends tu ? Et nous sommes ensemble pour toujours.

Elle rit.

*Huis Clos*, Jean- Paul Sartre 1944.

## B-L'étranger :



Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile : "Mère décédée. En enterrement demain. Sentiments distingués." Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier. L'asile de vieillards est à Marengo, à quatre-vingts kilomètres d'Alger. Je prendrai l'autobus à deux heures et j'arriverai dans l'après-midi. Ainsi, je pourrai veiller et je rentrerai demain soir. J'ai demandé deux jours de congé à mon patron et il ne pouvait pas me les refuser avec une excuse pareille. Mais il n'avait pas l'air content. Je lui ai même dit : "Ce n'est pas de ma faute." Il n'a pas répondu. J'ai pensé alors que je n'aurais pas dû lui dire cela. En somme, je n'avais pas à m'excuser. [...]

*L'étranger*, Albert Camus 1942.

### Question :

-Lisez attentivement cet extrait de l'étranger d'Albert Camus.

2- Comment trouvez-vous le comportement du personnage principal face au décès de sa mère ?

3- Qu'est ce que l'absurde ?

### Solution :

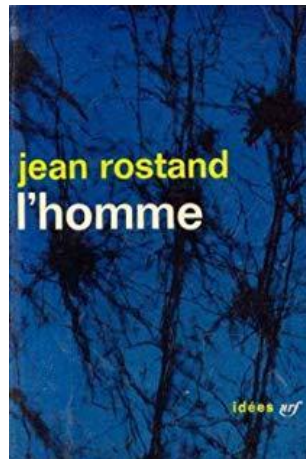
2- Meursault semble être froid, distant face à la nouvelle qu'il venait d'apprendre. Le décès de sa mère ne semble pas l'anéantir.

3-L'absurde est un concept central chez Camus et dans le courant existentialiste : *L'étranger* 1942 et *le mythe de Sisyphe* 1942 voient dans l'absurde un divorce entre



l'homme et le monde.

**C-L'Homme, animal sociable :**



Quelles sont les forces dont disposa l'Homme pour conquérir l'hégémonie de la planète ? Elles sont deux : l'intelligence et le sentiment social. L'homme est dépourvu de moyens physiques, il n'a ni crocs, ni griffes, ni armure ; il est chétif et vulnérable. Mais, d'une part, il prime tous ses autres compagnons de vie par la puissance de son cerveau, d'autre part, il est attiré par ses semblables, il tend à faire groupe avec les autres individus de son espèce, et ce sont ces tendances sociales qui, multipliant l'Homme par lui même, lui ont donné le moyen d'atteindre à de si prodigieux résultats dans le domaine du savoir comme dans celui du pouvoir. [...]

Tout ce que l'Homme a, de la sorte, ajouté à l'Homme, c'est ce que nous appelons en bloc la civilisation ; et ces adjonctions sont si importantes que, lorsque nous retrouvons dans les grottes préhistoriques des ossements tout pareils aux nôtres, il nous faut un sérieux effort d'imagination pour nous identifier avec ces hommes natifs, frais émoulus de l'animalité. [...]

*L'homme*, Jean Rostand 1942.

### **D-Extraits du Petit Prince d'Antoine de Saint Exupery :**

1-" Fais de ta vie un rêve, et d'un rêve, une réalité".

2-"Il est bien plus difficile de se juger soi-même que de juger autrui."

3-"L'avenir, tu n'as pas à le prévoir, mais à le permettre."

4-"J'ai toujours aimé le désert. On s'assoit sur une dune de sable. On ne voit rien. On n'entend rien. Et cependant quelque chose rayonne en silence."

\*Voici quatre citations issues de l'œuvre majeure d'Antoine de Saint Exupery, Choisissez-en une et commentez-la.

# Chapitre III :

## Des textes sur la civilisation française



*Mouline Rouge Tour Eiffel Arco de la Defense Arco de Triunfo Vendôme El Louvre Obelisco de Ramses II Centro Pompidou Notre-Damme*

## Chapitre III :



A l'issue de ce chapitre l'étudiant sera capable de :

1-**Citer** les symboles de la République française.

2-**Mettre** en rapport les symboles de la République française avec des textes sur la civilisation française.

3-**Créer** une interaction en situation de communication sur la base des connaissances acquises.

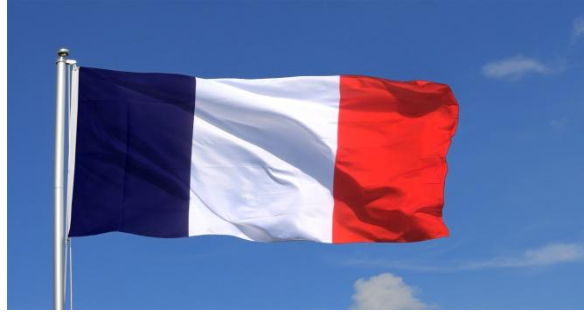
**-Les symboles de la République Française :**



### Symboles de la France

A travers ce chapitre nous allons faire un rappel qui concerne les symboles de la République Française.

## 1- Le drapeau



Depuis 1794 le drapeau tricolore est l'emblème principal de la République Française. Le drapeau tricolore flotte sur tous les bâtiments publics et déployé dans la majorité des cérémonies officielles. Rappelons que le blanc symbolise la royauté ; le rouge et le bleu représentent les couleurs de Paris.

## 2- La Marianne



Le buste de **Marianne** représente la République Française. Symbole fort, Marianne représente les valeurs de la République et des citoyens français ; incarnant la République elle accompagne la devise "**Liberté, Égalité, Fraternité**". Marianne, un prénom répandu au XIII ème siècle, Marie-Anne représentait le peuple. Aussi, elle est le symbole de la mère patrie, nourricière et protectrice. Rappelons que le bonnet phrygien rouge que porte La Marianne était portait avant par les esclaves affranchis de la Rome antique. Ces derniers ont brisé leurs chaînes et sont devenus des citoyens libres.

### 3- Le 14 Juillet



**Le 14 Juillet 1789** est une date importante dans la mémoire nationale. Aussi, une année après, le 14 Juillet 1790 est organisé la Fête de la fédération à Paris qui a pour but d'unifier les Français. Ainsi, sous l'impulsion de l'Assemblée Constituante et du Marquis de la Fayette, le Roi Louis XVI prête alors serment de maintenir la constitution décidée par l'assemblée Nationale Constituante lors de la fête de la Fédération. En 1880, sous la III ème République, l'État souhaite renforcer l'esprit national et républicain autour d'une fête nationale et d'un hymne national. Le 14 Juillet célèbre donc la fête nationale française.

### 4- Le faisceau de licteur



**Le faisceau de licteur** représente un motif arborant des faisceaux constitués par l'assemblage de branches longues et fines liées autour d'une hache par des lanières.

Aussi, les faisceaux sont recouverts d'un bouclier sur lequel sont gravées les initiales RF (République Française). Des branches de chêne et d'olivier entourent le motif. Le chêne symbolise la justice, l'olivier la paix. Notons que le faisceau de licteur est utilisé pour représenter la République Française. Aussi, ce dernier n'a de nos jours aucun caractère officiel.

## 5- L'hymne national



**La Marseillaise** est l'hymne national français. Cet hymne a été créé par Rouget de Lisle à Strasbourg dans la nuit du 25 au 26 avril 1792 suite à la déclaration de guerre du roi à l'empereur d'Autriche. A ce titre, la Marseillaise a été baptisée "Chant de guerre pour l'armée du Rhin". Ce chant fut repris par les fédérés marseillais qui participaient à l'insurrection des Tuileries le 10 août 1792 ; ces derniers le chantaient tout au long du chemin de Marseille à Paris pour s'aider à marcher. La foule avait adopté ce chant et l'a baptisé la Marseillaise. La Marseillaise est déclarée comme chant national le 14 Juillet 1795.

## 6- Liberté, Égalité, Fraternité



*Liberté • Égalité • Fraternité*  
**RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**

**Liberté, Égalité, Fraternité** est une devise qui découle de la Révolution. Maximilien de Robespierre l'a formulée pour la première fois en 1790. Cette devise est inscrite dans la constitution et fait partie du patrimoine national français. Aussi,

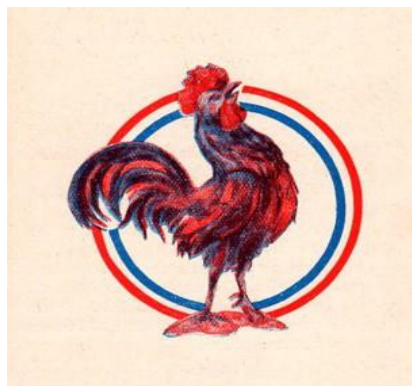
La liberté est définie dans la Déclaration des droits de l'homme de 1795 : « La liberté consiste à pouvoir faire ce qui nuit pas aux droits d'autrui ».

Le mot Égalité signifie que la loi est la même pour tous. La Fraternité est définie dans la Déclaration des droits et devoir du citoyen.

*\*A retenir : « Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit ; faites constamment aux autres le bien que vous voudriez en recevoir. »*

**Remarque** : La devise est inscrite sur le fronton des **édifices publics** et on la trouve aussi sur des objets de grande diffusion comme **les pièces de monnaie** ou **timbres**.

## 7- Le coq



**Le coq** était un symbole relatif à la **Gaule** et aux **Gaulois** ; suite à un jeu de mot le terme latin *Gallus* signifiant à la fois **coq** et **Gaulois**. Notons que sous **la Révolution** :

- a) **le coq** symbolise **l'identité nationale**. Mais sous **le Premier Empire** le coq est remplacé par **l'aigle**.
- b) **Le coq** redevient ensuite un symbole sous **la III ème République**.
- c) **Le coq** représente **le courage** et **la fierté** face à l'aigle prussien, aussi, il figure sur certains monuments aux morts de la grande guerre.



**Remarque :** A l'étranger, nous utilisons souvent le coq pour évoquer **la France**, notamment dans le monde sportif. La marque « **Le Coq sportif** » en a fait son emblème officiel !



## 8-Le sceau



**Le Sceau** de France représente la liberté sous l'effigie de **la déesse Juon** qui est assise et coiffée d'une couronne de laurier. Nous remarquons également d'autres symboles de la France, comme le S et le U de suffrage universel, le faisceau qui symbolise la justice, une gerbe de blé symbolisant l'agriculture et une palette de peintre pour les arts.

Le Sceau est une marque distinctive d'autorité. Ne perdons pas de vue que le Sceau a été exécuté par **Jean-Jacques Barré** graveur des monnaies en **1848**.

**Remarque :** Il est à noter qu'aujourd'hui l'usage du sceau n'est réservé qu'à des occasions solennelles comme **la signature de la Constitution** et éventuellement ses

modifications. **Le sceau actuel de la République est celui de la IIème République, frappé en 1848.**<sup>9</sup>

**Conclusion :** Les symboles de la République Française vous permettent d'élargir vos connaissances concernant la civilisation française. C'est ce qui assurerait d'ailleurs votre capacité à distinguer les différents symboles au cours de vos lectures, recherches documentaires ou échanges culturels.

---

<sup>9</sup> <http://www.elysee.fr/la-presidence/les-symboles-de-la-republique-francaise/>

## TD du chapitre III :



### TD 1 : La France

La France, officiellement la République française, est un pays dont la majeure partie du territoire et de la population est située en Europe occidentale, mais qui comprend aussi de nombreux territoires répartis dans les Amériques, l'océan Indien et le Pacifique. Membre fondateur de l'Union européenne, la France a pour capitale Paris, pour langue officielle le français et pour monnaie l'euro. État-nation ancien, où l'influence de l'Église catholique a longtemps été prééminente, la France a eu un rôle déterminant dans l'histoire mondiale par l'influence de sa culture et de ses valeurs démocratiques, par la colonisation qu'elle a menée en Amérique, en Asie, en Océanie et surtout en Afrique, et par son rôle pionnier dans la construction européenne. Peuplée par 65,4 millions d'habitants au 1er janvier 2010, la France est en 2008 la cinquième puissance économique mondiale aux taux de change du marché. Son économie, de type capitaliste mais avec une intervention étatique assez forte, fait d'elle un des leaders mondiaux dans les secteurs de l'agroalimentaire, de l'aéronautique, de l'automobile, du luxe ou encore du tourisme. Puissance nucléaire, la France est l'un des cinq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies. La France a une superficie de 670 922 km<sup>2</sup>, ou 547 030 si l'on ne comptabilise pas l'outre-mer. Elle est le 41e plus grand État du monde par sa surface terrestre et le deuxième par sa zone économique exclusive. Elle est en outre le troisième plus grand pays d'Europe, après la Russie et l'Ukraine (deuxième si on inclut les territoires hors d'Europe), et le plus grand de l'Union européenne. Son territoire métropolitain continental s'étend sur

environ 1000 km du nord au sud et d'est en ouest. La France métropolitaine est située à une des extrémités occidentales de l'Europe. Elle est bordée par la mer du Nord au nord, la Manche au nord-ouest, l'océan Atlantique à l'ouest et la mer Méditerranée au sud-est. Elle est frontalière de la Belgique et du Luxembourg au nord-est, de l'Allemagne et de la Suisse à l'est, de l'Italie et de Monaco au sud-est, de l'Espagne et d'Andorre au sud-ouest. Si les frontières du sud du pays correspondent à des massifs montagneux, les frontières du nord-est ne correspondent à aucune limite géographique ni linguistique. La France métropolitaine comprend plusieurs îles, notamment la Corse. La France possède également de nombreux territoires situés en-dehors du continent européen, couramment appelés France d'outre-mer ou DOM-TOM, qui lui permettent d'être présente dans tous les océans. Ces territoires au statut varié, sont: - sur le continent sud-américain: la Guyane; - dans l'océan Atlantique: la Guadeloupe, la Martinique, Saint-Pierre-et-Miquelon, Saint-Martin, Saint-Barthélemy; - dans l'océan Pacifique: la Polynésie française, la Nouvelle-Calédonie, Wallis-et-Futuna, Clipperton; - dans l'océan Indien: la Réunion, Mayotte, les Îles Éparses, les Îles Crozet, les Îles Kerguelen, Saint-Paul-et-Amsterdam; - en Antarctique: Terre Adélie.

### **Questions :**

1-Lisez le texte attentivement.

2- Inspirez vous du texte ci-dessus pour présenter la France à vos camarades.

#### **➤ Répondez aux questions sur le texte**

1. La France a participé de la fondation de l'Union Européenne.

- Vrai.
- Faux.
- Pas mentionné.

2. La France est la cinquième puissance économique mondiale.

- Vrai.
- Faux.
- Pas mentionné.

3. La France est le plus grand pays d'Europe.

- Vrai.
- Faux.
- Pas mentionné.

4. La France limite avec

- 7 pays.
- 8 pays.
- 9 pays.

5. La France possède de nombreux territoires situés en-dehors du continent européen.

- Vrai.
- Faux.
- Pas mentionné.

## **TD 2 : La Marseillaise**

La Marseillaise est l'hymne national de la République française. Elle fut déclarée chant national le 14 juillet 1795. Elle fut écrite par Claude Joseph Rouget de Lisle, capitaine du Génie alors en poste à Strasbourg dans la nuit du 25 au 26 avril 1792 à la suite de la déclaration de guerre à l'Autriche. Le maire de Strasbourg, le baron de Dietrich, avait demandé à Rouget de Lisle en garnison à Strasbourg d'écrire un chant de guerre. Rouget de Lisle retourna ensuite à son domicile en soirée, rue de la Mésange (entre la place de l'Homme-de-Fer et la place Broglie). Il composa ainsi un Hymne de guerre dédié au maréchal de Luckner. En effet, c'est alors le Bavarois Nicolas Luckner qui commande l'armée du Rhin. Ironie du sort: le futur hymne national est ainsi dédié à un Bavarois qui sera guillotiné moins de 2 ans plus tard. C'est pourtant bien ce chant qu'il présenta le lendemain, à Dietrich, à son domicile (maison détruite remplacée par le bâtiment de la banque de France à la place Broglie). Cette scène a été immortalisée, notamment dans le tableau d'Isidore Pils, présenté au musée des Beaux-Arts de Strasbourg. Le chant retentit ensuite publiquement pour la première fois sur la place Broglie, devant l'hôtel de ville de Strasbourg. L'historien strasbourgeois Claude Betzinger conteste cependant le lieu de la première exécution de la Marseillaise, celle-ci s'étant déroulée chez le maire, Frédéric de Dietrich, domicilié à ce moment au 17,

rue des Charpentiers à Strasbourg et non à la maison familiale des Dietrich. Le texte est fortement inspiré d'une affiche de propagande diffusée à cette époque. L'origine de la musique est plus discutée, puisqu'elle n'est pas signée (contrairement aux autres compositions de Rouget de Lisle). Toutefois, si la ressemblance avec la ligne mélodique de l'allegro maestoso du concerto pour piano n° 25 (datant de 1786) de Wolfgang Amadeus Mozart est à signaler, l'inspiration serait surtout venue d'un air du compositeur Ignace Pleyel, tiré d'une opérette de l'époque. Le septième couplet, dit « couplet des enfants », date d'octobre 1792; il est attribué à Jean-Baptiste Dubois, Marie-Joseph Chénier et l'abbé Dubois. Le 22 juin 1792, un délégué du Club des amis de la Constitution de Montpellier, le docteur François Mireur, venu coordonner les départs de volontaires du Midi vers le front, entonne pour la première fois à Marseille ce chant parvenu de Strasbourg à Montpellier par un moyen incertain (les historiens estiment que la circulation de voyageurs a pu contribuer à ce que les milieux patriotes de Montpellier aient eu connaissance de ce chant, donné à l'occasion de funérailles au printemps 1792). Après un discours prononcé le 21 juin devant le Club des amis de la Constitution de Marseille, rue Thubaneau, Mireur est l'invité d'honneur d'un banquet le lendemain et, prié de prononcer un nouveau discours, il entonne le chant entendu à Montpellier quelques jours ou semaines plus tôt. Dans l'ardente atmosphère patriotique de l'heure, Mireur suscite l'enthousiasme et le chant, repris le lendemain par les journaux locaux, sera distribué aux volontaires marseillais qui l'entonneront tout au long de leur marche vers Paris en juillet 1792. De la rue Thubaneau aux Champs-Élysées, le chant de Rouget de Lisle devient l'hymne des Marseillais et bientôt *La Marseillaise*. De fait, on lui attribue souvent à tort d'avoir été écrite à Marseille mais elle a bien été écrite à Strasbourg, rue de la Mésange. François Mireur, lui, parti de Marseille en avant des Marseillais pour rejoindre le bataillon des volontaires de l'Hérault, fera une brillante carrière militaire et mourra général, en Égypte, à l'âge de 28 ans.

Questions :

1-Lisez attentivement le texte.

2-Faites un résumé du texte intitulé *La Marseillaise*.

3- Racontez à votre camarade la genèse de **la Marseillaise** à la lumière des informations proposées dans le texte ci-dessus.

TD 3 : Présentation orale



### **La tour Eiffel**

La tour Eiffel, initialement nommée tour de 300 mètres, est une tour de fer puddlé construite par Gustave Eiffel et ses collaborateurs pour l'Exposition universelle de Paris de 1889. Situé à l'extrémité du parc du Champ-de-Mars, en bordure de la Seine, ce monument parisien, symbole de la capitale française, est le neuvième site le plus visité du pays en 2006 et le premier monument payant visité au monde avec 6,893 millions de visiteurs en 2007.

D'une hauteur de 313,2 mètres à l'origine, prolongée par la suite de par nombreuses antennes, culmine à 324 mètres (325 m depuis le 17 janvier 2005 avec l'émetteur TNT), la tour Eiffel est restée le monument le plus élevé du monde pendant 41 ans. Utilisée dans le passé pour de nombreuses expériences scientifiques, elle sert aujourd'hui d'émetteur de programmes radiophoniques et télévisés. Sa construction n'a duré que deux ans et deux mois et il y a eu un mort sur le chantier : un ouvrier italien, Angelo Scaglioti, tombé du premier étage après la fin de la construction.

Contestée par certains à l'origine, la tour Eiffel fut d'abord, à l'occasion de l'exposition universelle de 1889, la vitrine du savoir-faire technologique français. Plébiscitée par le public dès sa présentation à l'exposition, elle a accueilli plus de 236 millions de visiteurs depuis son inauguration. Sa taille exceptionnelle et sa silhouette

immédiatement reconnaissable en ont fait un emblème de Paris.

Imaginée par Maurice Koechlin et Émile Nouguier, respectivement chef du bureau des études et chef du bureau des méthodes d'Eiffel & Cie, la tour Eiffel est conçue pour être le « clou de l'Exposition de 1889 se tenant à Paris. ». Elle salue également le centenaire de la Révolution française. Le premier plan est réalisé en juin 1884 et amélioré par Stephen Sauvestre, l'architecte en chef des projets de l'entreprise, qui lui apporte plus d'esthétique. Le 1er mai 1886, le ministre du Commerce et de l'Industrie Édouard Lockroy, fervent défenseur du projet, signe un arrêté qui déclare ouvert « un concours en vue de L'Exposition universelle de 1889 ». Gustave Eiffel gagne ce concours et une convention du 8 janvier 1887 fixe les modalités d'exploitation de l'édifice. Construite en deux ans, deux mois et cinq jours, de 1887 à 1889, par 250 ouvriers, elle est officiellement inaugurée le 31 mars 1889. Sa fréquentation s'érode rapidement; la tour Eiffel ne connaîtra véritablement un succès massif et constant qu'à partir des années 1960, avec l'essor du tourisme international. Elle accueille maintenant plus de six millions de visiteurs chaque année.

Ses 300 mètres de hauteur lui ont permis de porter le titre de « plus haute structure du monde » jusqu'à la construction en 1930 du Chrysler Building, à New York. La tour Eiffel, construite sur le Champ-de-Mars, près de la Seine, dans le 7e arrondissement de Paris, est actuellement exploitée par la Société d'exploitation de la tour Eiffel (SETE). Le site, qui emploie 500 personnes (250 directement employés par la SETE et 250 par les différents concessionnaires installés sur le monument), est ouvert tous les jours de l'année. La tour Eiffel est inscrite aux monuments historiques depuis le 24 juin 1964 et est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1991, en compagnie des autres monuments parisiens.

### **Questions :**

1-Lisez attentivement le texte.

2-Faites un résumé du texte ci-dessus.

3-A partir de votre résumé, présentez à tour de rôle les caractéristiques de ce monument parisien.



## Glossaire :

- **Civilis** : poli, de mœurs convenables et raffinées.
- **Civis** : Citoyen.
- **Fétiche** : Objet auquel on donne le pouvoir de faire le bien.
- **Hégémonie** : suprématie
- **Papyrus** : plante utilisée par les anciens Égyptiens ; les feuilles sur lesquelles on pouvait écrire, tenaient lieu de papier.
- **Parchemin** : une peau d'animal (chèvre ou mouton) servant de papier.
- **Pamphlet** : Écrit satirique et violent.
- **Samarkand** : Ville de l'Ouzbékistan actuel.
- **Vélin** : peau de veau préparée et servant de papier.
- **Théophraste** : penseur grec, disciple de Platon et d'Aristote.

# **Bibliographie**

## **Bibliographie du module Etude des textes de civilisation**

### **Bibliographie :**

- Allouache, Ferroudja. Blondeau, Nicole. Né, Marie-Françoise. *Littérature progressive du Français* CLE International, Ed Bernard Delcord, 2004.
- Balzac, Honoré. *Le père Goriot*, 1835.
- Brix, Michel. *Histoire de la littérature française*, De Boeck, 2014.
- Camus, Albert. *L'étranger*, Gallimard, 1942.
- Dictionnaire Hachette Encyclopédique illustré, 1998.
- Diderot, Denis. *Le Neveu de Rameau*, [1762] Folio Classique, 2006.
- Gardes-Tamine, Joëlle. Hubert, Marie-Claude. *Dictionnaire de critique littéraire*. Ed Armand Colin, 2002.
- Hugo, Victor. *Les Misérables*, [1862] Folio Classique, 1999.
- Hugo, Victor. *Notre Dame de Paris*, [1831]. Folio Classique, 1974.
- Les nouveaux textes français*. Enseignement du second degré. Classique Hachette, 1948.
- Mitterand, Henri. *Littérature française du XX ème siècle*, Ed Armand Colin 2005.
- Rey, Pierre-Louis. *Le roman*, Hachette, Paris, 1992.
- Rostand, Jean. *L'Homme*, Gallimard, 1942.
- Rousseau, Jean-Jacques. *Julie ou la Nouvelle Héloïse*, [1761]. Folio Classique, 1993.
- Saint-Exupery, Antoine. *Le Petit Prince*, Ed Gallimard, 1943.
- Sartre, Jean Paul. *Huis Clos*, Gallimard, 1945.
- Textes choisis, Langue française*, institut pédagogique national, Alger 1977.
- Voltaire. *Candide ou l'Optimisme*, [1759]. Folio Classique, 1999.

### **Webographie**

- <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Civilisation.htm> consulté 11/2017.
- <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/civilisation/34231> consulté 11/2017.
- <http://www.etudier.com/dissertations/Des-Livres-Et-Des-Biblioth%C3%A8ques-Texte/272165.html> consulté 12/2017.

-<https://www.superprof.fr/blog/courants-litteraires-bac-de-francais/#quest-ce-quun-courant-litteraire> consulté 02/2018.

-<https://www.gouvernement.fr/qu-est-ce-que-la-laicite> consulté 03/2018.

-<http://philo-francais.e-monsite.com/pages/francais/1-stmg/1-absurde-en-litterature.html>  
Consulté 03/2018.

-<http://webetab.ac-bordeaux.fr/Etablissement/JMonnet/ses/coursocio/struct.html> consulté  
04/2018.

-<https://sites.google.com/site/etymologielatingrec/home/a/anthropologie> consulté 04/2018.

-<https://www.babelio.com/auteur/Claude-Levi-Strauss/4946> consulté 04/2018.

-<http://www.elysee.fr/la-presidence/les-symboles-de-la-republique-francaise/> Consulté  
04/2018.

-<https://www.location-francophone.com/blog/symboles-de-la-france/> Consulté 5/2018.

-[https://www.ac-guadeloupe.fr/circonscriptions/bouillante/.../symboles\\_pour\\_eleve.pdf](https://www.ac-guadeloupe.fr/circonscriptions/bouillante/.../symboles_pour_eleve.pdf)  
Consulté 5/2018.

-[www.edap.vendee.fr/content/download/.../Histoire\\_symboles\\_republique3011.pdf](http://www.edap.vendee.fr/content/download/.../Histoire_symboles_republique3011.pdf) consulté  
5/2018.

-Thus articles are licensed under the GNU Free Documentation License : Wikipedia article  
“France”, “La Marseillaise”, “La tour Eiffel”. Consulté 5/2018.

## Table des matières

<b>Introduction</b>	<b>1</b>
<b>Objectifs du module : Etude des textes de civilisation</b>	<b>1</b>
<b>Prétest</b>	<b>2</b>
<b>Chapitre 1 : La notion de civilisation</b>	<b>5</b>
1- Qu'est-ce qu'une civilisation ?	6
2- Caractères des civilisations	7
3- Les grandes civilisations	8
<b>TD du chapitre I</b>	<b>10</b>
<b>Chapitre 2 : Les grands courants de la pensée française</b>	<b>16</b>
a) Le siècle des lumières	17
a. Diderot	22
b. Rousseau	23
c. Voltaire	24
b) Le XIXème siècle (un rappel)	25
a. Hugo	27
b. Balzac	29
c. Flaubert	31
c) Le XXème siècle	33
a. Le principe de la laïcité	34
b. L'existentialisme : Jean Paul Sartre	35
c. L'absurde: Albert Camus	38
d. L'anthropologie : Claude Lévi- Strauss	40
e. Les belles lettres : Saint Exupery	44
f. Le nouveau roman : Michel Butor	45
<b>TD du chapitre II</b>	<b>48</b>
<b>Chapitre 3 : Des textes sur la civilisation française</b>	<b>65</b>
- Les symboles de la république française (rappel)	66
<b>TD du chapitre III</b>	<b>72</b>

**Glossaire**

**78**

**Bibliographie**

**80**